

PRINTEMPS
2018, N°2

LE MEILLEUR DU X^E ARRONDISSEMENT

XIII
galerie treize-dix

LE JOURNAL DU VILLAGE SAINT-MARTIN

ÉDITO

Par Michel Lagarde

Voici enfin le numéro deux du *Journal du Village Saint-Martin*! Après un lancement réussi du premier numéro tiré à 8000 exemplaires et distribué dans plus d'une centaine de points d'accueil (dont la liste est disponible en page 31 et bientôt signalés par un macaron), nous avons pris le temps de réfléchir à la suite et d'étudier la meilleure formule qui nous permettra de sortir quatre fois par an aux changements de saison. Le premier numéro a reçu un accueil qui nous fait chaud au cœur, notre petite équipe rédactionnelle se renforce, de nouvelles rubriques voient le jour dès ce numéro deux. Nous prévoyons déjà des suppléments et des hors-séries, et la troisième édition du *Guide du Village Saint-Martin* qui sortira le 21 juin avec le numéro trois du *Journal*. Mais nous n'en sommes pas encore là, installez-vous bien dans votre fauteuil, les beaux jours arrivent et partez à la découverte des commerces, des lieux et des gens qui font de votre arrondissement un endroit où il fait bon vivre. Vos courriers, vos mails, votre soutien en tant qu'annonceur, vos réactions et toutes les aides nous seront utiles pour continuer et préparer la suite de ce projet éditorial unique réalisé avec le soutien de la galerie Treize-dix et grâce à tous nos partenaires du Village Saint-Martin. Désormais vous pourrez retrouver la version en ligne du journal sur le site de Grand Quartier: www.legrandquartier-paris.com

© 2018, Éditions Michel Lagarde et les auteurs, Paris - ISBN : 978-2-916421-61-2 - Éditions Michel Lagarde, 13, rue Bouchardon 75010 Paris



Un lieu, des gens
MÉDIATHÈQUE SAGAN / PETILLON



Art de vivre
LEBONCOIN / RESTAURANTS / SHOPPING



Culture, loisirs
LIVRES / MUSIQUE / GALERIES



XIIIIX

galerie treize-dix

GALERIE DE DESSIN ET D'ILLUSTRATION



PHOTO © AURÉLIE CHAUVAUD

ESPACE À LOUER

EVÉNEMENTIEL : POP-UP STORE / LANCEMENT DE MARQUE / SÉMINAIRES

EXPOSITIONS : DESIGN / MARCHÉ DE CRÉATEURS / PHOTO

Galerie Treize-dix – 13 rue Taylor, Paris Xe
+33 (0)7 87 80 00 41 – galerie.treize.dix@gmail.com

SOMMAIRE

LES NEWS DU X ^E	4	LE MYSTÈRE DU CORPS SANS TÊTE	22
CHEZ MAURICE ET CÉLINE	6	VINS NATURE	23
10 NOUVEAUX COMMERÇANTS	8	LIVRES JEUNESSE	24
LEBONCOIN	10	PAROLES D'ÉDITEURS	25
PÉTILLON	14	MANUEL MARSOL	26
ANNONCES	16	EXPOSITIONS	27
ORBE	18	DANY LAFERRIÈRE	28
CHRONIQUE PHOTO	19	MUSIQUE / LIVRES	29
LA MÉDIATHÈQUE FRANÇOISE SAGAN	20	BD	30

Directeur de la publication : Michel Lagarde / **Journaliste cahier vie de quartier :** Vincent Vidal / **Chroniqueurs :** Laurent Ionesco (Tago Mago - disques), Laurent Béranger (Aux livres, etc - littérature), Olivier Maltret (Univers BD - bande-dessinée), Miranda Salt (Photo), Guy Hugnet (Faits divers), Philippe Faugère (Philippe Le libraire - Bande-dessinée) et Gwenaëlle Abolivier (Jeunesse) / **Illustrations :** Antoine Meurant / **Réalisation Graphique :** Élodie Mandray pour www.acme-paris.com / **Secrétariat de rédaction et corrections :** Christine Dodos-Ungerer / **Impression :** L'agence Haut-Marnaise (ippac.fr) / Imprimé dans le respect des normes environnementales en vigueur : encres végétales, papier certifié PEFC



Ce coucher de soleil vous est offert par Acmé Paris, studio de direction artistique & graphique ;)

LES NEWS DU X^E

CRÉATIONS, TRAVAUX ET AMÉNAGEMENTS, REPRISES, SOLIDARITÉ, ANNIVERSAIRE... VOUS POURRIEZ ÊTRE AILLEURS, MAIS VOUS ÊTES ICI, DANS LE VILLAGE ET LE X^E ARRONDISSEMENT OÙ IL SE PASSE TOUJOURS QUELQUE CHOSE !

Par Vincent Vidal

1.

PILATES DANS LE X^E



Ancienne gymnaste, éducatrice diplômée et préparatrice sportive — autant pour les gymnastes que les golfeurs — depuis 25 ans, Nathalie Sidolski découvre (et craque !) pour le Pilates en 2005. Pour rappel, cette méthode fut créée par Joseph Pilates, grand sportif souffrant de malformations, mort en 1967. Respiration, correction des postures du corps, tonification des muscles... Au total 500 exercices sur machines ou sol pour remise en forme du corps et bien souvent de l'esprit ! Depuis peu, Nathalie (résistante du Village) donne des cours à domicile dans l'arrondissement.

**Sur rendez-vous au 07 84 34 57 93,
www.lepilatesetvous.fr**

2.

ASSOCIATION DE COMMERÇANTS

Ganit Hirschberg, fondatrice de Cultures Caves, dans la rue depuis novembre 2016, vient de mettre en œuvre une association des commerçants de la rue du Château d'Eau. Si l'association n'en est qu'à ses débuts, c'est grâce à elle que de nombreux sapins furent présents devant les boutiques à Noël. D'autres projets arrivent bientôt comme une nocturne le 1^{er} jeudi de juin ou un événement à l'occasion de la Fête de la musique. Arrivée en France il y a 17 ans, Granit a deux passions : la lecture et le vin qu'elle (re)découvre en arrivant dans l'hexagone. « Ce qui me plaît surtout, ce sont les rencontres et le contact humain » précise-t-elle. Avec la Présidence d'une association, Granit va être servie !

**29 ter, rue du Château d'Eau.
01 73 77 32 12**



4.

LA P'TITE LOUISE



C'est l'une des adresses phare du Village, un restaurant — et son espace café — présent depuis plus de 50 ans ! C'est ce lieu qu'a choisi de reprendre José Rosa pour sa première affaire « après 7 ans de restauration dont trois ans au restaurant du Moulin Rouge ! ». Le nouveau gérant arrive « avec une carte 100% maison et des produits frais, exit le surgelé y compris pour les frites ! », deux plats du jour, une formule et du poisson les mardis et vendredis. Ajoutez à cela une nouvelle carte des vins et bières, une nouvelle décoration et un nouveau mobilier. La seule chose qui ne change pas ici, c'est la présence de Manu, au service depuis 28 ans !

**54, rue du Château d'Eau.
Du lundi au vendredi de 7h00 à minuit
et le samedi de 8h00 à minuit.
01 42 41 40 44**

3.

LE COMPTOIR DU MARCHÉ



Graeme, originaire de la East-Coast et Allen's Market laissent leur place à Sandro, originaire de la région des Pouilles ! C'est donc, progressivement, que planches de charcuterie (venant directement des petits producteurs), fromages, pâtes fraîches et tiramisu vont remplacer chicken wings et travers de porc. Pourtant, « le cheesecake est tellement bon qu'il restera à la carte ! » précise Jules, le responsable du restaurant. Brunch (le week-end) et petit déjeuner sont toujours présents mais Sandro propose chaque jour pour l'Happy hour, un apéro italien « avec plein de choses à grignoter ». Mais surtout, changement de look avec une décoration « bistrot » dans un esprit industriel avec plus de places assises au rez-de-chaussée comme à l'étage !

**33, rue du Château d'Eau.
Du lundi au samedi de 8h30 à 00h00,
le dimanche de 8h30 à 22h00
01 40 40 20 13**

5.

ESPACE JAPON

Spécialisé dans l'enseignement de la langue, Espace Japon propose également de passionnantes expositions et de nombreuses activités : cours de cuisine, ateliers de calligraphie, d'estampe ou d'origami. Les kids ne sont pas oubliés. Pendant les vacances scolaires, des cours de japonais ou de dessin-manga leur sont proposés. Né en 1981, Espace Japon est présent depuis 2008 dans le Village Saint-Martin. C'est là, qu'en ce joli mois de mars, le lieu s'attaque à la création d'un espace café (mais aussi thé et saké!) qu'accompagneront quelques typiques douceurs... bref, l'âme du pays du Soleil-Levant dans le X^e!

12, rue de Nancy.

**Du mardi au vendredi de 13h00 à 19h00
et le samedi de 13h00 à 18h00**

www.espacejapon.com

01 47 00 77 47



8.

H24

H24, la boutique d'Hélène Busuttil, un espace où se mélangent les styles et les couleurs, où se côtoient objets de décoration, prêt-à-porter, bijoux, parfums et tapis anciens. «Je suis guidée par les rencontres, les envies et les coups de cœur... C'est aussi pour cela que j'ai peu de pièces de chaque objet. Il faut donc passer souvent!» précise Hélène qui a toujours une jolie histoire à raconter et à partager sur ses trouvailles.

22, rue du Château d'Eau.

Du mardi au samedi de 11h30 à 19h30

06 64 88 22 46



6.

ANNIVERSAIRE!



C'est en 1998, il y a tout juste 20 ans, qu'ouvre rue Albert Thomas la première Vestiboutique de la Croix-Rouge en Île-de-France. Un lieu où se retrouvent, le plus simplement du monde, donateurs et acheteurs. «Ainsi, nous participons à la boucle écolo» annoncent en cœur les bénévoles présents sur place. Livres, CD, DVD, vêtements pour adultes, objets mais aussi quelques jeux et jouets... Il faut dire que la plupart de ces derniers se trouvent à la Baby Boutique, ouverte en 2011, au 53, rue de Paradis... toujours dans le X^e.

40, rue Albert Thomas.

**Du lundi au samedi de 10h30 à 19h00
(fermée le samedi entre 13h et 14h00)**

01 42 06 79 05

9.

INTERMARCHÉ



C'est la date du 8 mars, Journée internationale de la Femme, que Géraldine Sinopoli a choisie pour ouvrir son magasin Intermarché! 13 000 références sur 600 m² («599 pour être précis... Une vraie hypérette, le long du passage des Marais!», précise-t-elle) et toujours le concept des producteurs commerçants chers aux Mousquetaires de l'alimentaire! Livraison à domicile possible.

14, place Jacques Bonsergent.

**Du lundi au samedi de 8h00 à 22h00
et le dimanche à partir de 9h00**

7.

L'INSTITUT

Est-ce la timidité ou l'impression de ne pas être à ma place, mais j'avais un peu zappé L'Institut. Pourtant, précise Sylvie Ollo, sa fondatrice : «les hommes sont les bienvenus et y sont de plus en plus présents!». En effet, pour eux : épilation possible, sauf le maillot «pour des raisons de praticité» (mais là, nous ne sommes pas prêts!), soins du visage, manucure et pédicure. L'Institut propose, bien évidemment et surtout, des soins à l'attention de ces dames avec, en plus, la pose de vernis ou de faux ongles. Le tout dans un univers des plus chaleureux.

36, rue du Château d'Eau.

Du mardi au samedi de 10h00 à 19h30

01 40 38 92 14



10.

LIBRAIRIE SOLIDAIRE

Fin mars 2015, il y a donc tout juste trois ans, arrive rue du Château d'Eau (venant de la rue d'Hauteville) la Librairie Solidaire. Cette initiative de La Maison du Canal permet de récupérer des livres — 10 000 références, tous genres confondus — revendus ensuite à petits prix... Certains étant même gratuits! À l'arrivée, cette librairie permet la création d'emplois au sein de La Maison du Canal, d'éviter la destruction d'ouvrages et de réduire les déchets.

27, rue du Château d'Eau.

**Du mercredi au vendredi et les 1^{er} et 3^e
samedi du mois de 12h00 à 19h00.**

09 67 07 08 58 / 01 42 01 46 83

www.lamaisonducanal.fr



CHEZ MAURICE ET CÉLINE

LES AMOUREUX DU QUARTIER ET DU VIEUX PARIS NE PEUVENT IGNORER CE RESTAURANT FAMILIAL. CHEZ MAURICE ET CÉLINE, C'EST UNE PARTIE DE L'ÂME DU CANAL... ET DU X^E ARRONDISSEMENT. CE SONT LES GRANDS-PARENTS DE CÉLINE PIERQUIN QUI RACHÈTENT L'IMMEUBLE EN 1948. UNE PENSION DE FAMILLE FONDÉE EN 1850 ET DONT ILS NE CHANGERONT PAS LE NOM: LE BOURGOGNE.

Par Vincent Vidal



MAURICE ET CÉLINE EN 1996, PHOTO B. CHAPUIS.



LE VITICULTEUR ROBERT SÉROL, LE COMÉDIEN RÉALISATEUR JEAN BERTHO, MAURICE ET MICHEL GRANGER EN OCTOBRE 1996.



CÉLINE EN CUISINE DANS LES ANNÉES 80, PHOTO DANIEL MAUNOURY.

et le restaurant devient pour elle une immense salle de jeux. Début 1975, Maurice met fin à la partie hôtel. Les 39 petites chambres louées à la semaine ou au mois laissent place à des habitations où résident toujours aujourd'hui Céline, Maurice et leur famille. Dans les années qui suivent, le X^e n'est pas encore «the place to be» d'aujourd'hui. Cela n'empêche nullement Ber-

«IL Y A DU BOURGEOIS QUI VIENT S'ENCANAILLER!»

nardo Bertolucci et Maria Schneider de venir «casser la croûte» au Bourgogne lors du tournage du *Dernier tango à Paris* ou Gérard Depardieu de s'y rendre en travesti, pendant celui de *Tenue de soirée*. C'est du reste au Bourgogne qu'aura lieu le dîner de fin de tournage du film de Bertrand Blier. À cette époque, le samedi soir, c'est caf'conc. Marcel Mouloudji, Catherine Sauvage ou Cora Vaucaire viennent y pousser la chansonnette, tandis que Les Nègresses Vertes se contentent d'y manger. En 2000, après avoir tenté de faire venir Arthur H, mais affolé devant l'afflux de réservations, Maurice met fin aux soirées du Bourgogne. D'autant que, si elle tient encore le bar, Céline va bientôt donner naissance à sa fille. Un bonheur partagé par les fidèles de l'époque: Philippe Salaün, habitant rue Beaurepaire depuis 40 ans, photographe et tireur des clichés de Robert Doisneau, Willy Ronis, Sebastião Salgado ou les illustrateurs Michel Bridenne et Michel Granger. Pour eux et les nombreux guides touristiques canadiens ou japonais qui le citent, le Bourgogne, même sans ses chanteurs, reste l'image de Paname.

Depuis les années 50, le décor n'a pas réellement changé: lumières tamisées, nappes à carreaux rouge et blanc vintage, ardoises annonçant les menus, gravures aux murs. L'accueil non plus, toujours chaleureux et familial. En revanche, la carte varie tous les jours: andouillette, tartare coupé au couteau, fondue savoyarde ou tartiflette, pavé de rumsteak, fromages puis crème brûlée ou profiteroles maison. Et du côté de la «doulou-

Sa grand-mère — c'est elle qui mène les affaires! — originaire de Haute-Savoie arrive à Paris à la Libération après s'être cachée en Auvergne en 1942. Un passage en région qui fit d'elle une «Auvergnate de Paris», un bougnat d'adoption. «Rue des Vinaigriers, il devait exister dix-sept cafés avant la guerre de 40! Y compris des bougnats»* évoquait Maurice, son fils, né en juin 1943 et père de Céline. Au Bourgogne, se retrouvaient le soir les résidents de la

pension mais surtout, dès 11h30, les ouvriers du quartier, ceux des billards Seguin ou des briquets Dupont. Léo Malet, le créateur de Nestor Burma, qui travaillait autrefois chez Hachette comme emballleur aux côtés du père de Maurice avait lui aussi sa table, celle des habitués.

Maurice reprend l'affaire familiale entre 1973 et 1974 (autrement dit entre le premier choc pétrolier et l'élection de Giscard à la barre!). À l'époque, Céline a deux ans



LA FAÇADE DU BOURGOGNE VUE PAR ANTOINE MEURANT.

reuse» me direz-vous ? Aucune mauvaise surprise, un menu avec entrée, plat et dessert coûte le plus souvent le prix d'un plat unique ailleurs ! « La clientèle vient de tous les coins de Paris, j'ai même parfois l'impression qu'il y a du bourgeois qui vient s'encanailler pour pas cher » déclarait Maurice il y a quelques années*. Sauf qu'aujourd'hui, les bobos sont sur place !

« En revanche, précise Céline, ce qui a réellement changé dans le quartier, c'est la concurrence des restaurants mais également la clientèle ! C'est agréable de voir de nouvelles têtes mais il y a moins d'habitues. Ceux qui venaient tous les jours, avaient leur table habituelle, leur rond de serviette et demandaient qu'on leur offre le café ou l'apéro ». Pourtant, même si elle manque parfois un peu d'énergie, la passion habite toujours Céline. « Lorsqu'il faut partir à Rungis à minuit, c'est pas simple ! ». La « patronne » regrette surtout le temps béni où permis et normes concernant les ERP (établissements recevant du public) n'étaient pas plus importants que ce qu'il y a dans l'assiette : « La porosité du sol, les caisses sécurisées, la largeur des portes, les accès X ou Y, les frigos, les toilettes... les normes sont de plus en plus contraignantes et dissuasives. Je préfère passer plus de temps en cuisine ». Depuis 5 ans, pourtant, Le Bourgogne peut jouir de sa terrasse. Un moment agréable lorsqu'arrivent les beaux jours. Ah, j'allais oublier : les grands-parents de Céline, nés tous les deux en 1913, s'appelaient déjà Céline et Maurice... Lorsque je vous dis que c'est une histoire de famille !

* Je me souviens du Canal Saint-Martin, de Marie Babey, Parigramme, 1996.

Le Bourgogne, chez Maurice et Céline
26, rue des Vinaigriers / Tél. 01 46 07 07 91
www.restaurantlebourgogneparis.fr

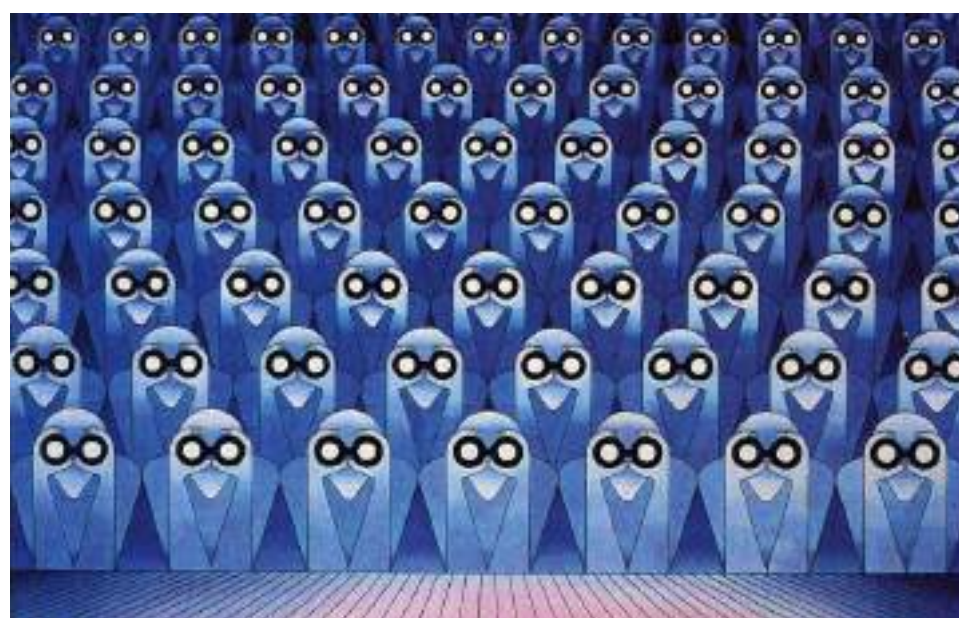
MICHEL GRANGER, L'AMI FIDÈLE !

PEINTRE, ILLUSTRATEUR, GRANGER EST MONDIALEMENT CONNU DEPUIS SES NOMBREUSES POCHETTES POUR JEAN-MICHEL JARRE. IL ŒUVRE RUE DE LANCERY, DEPUIS 1986.

Michel Granger vit à Paris depuis 1969 mais son art le conduit à travers le monde : États-Unis, Colombie, Japon, Allemagne, Pologne... et Roanne ! Formé aux Beaux-Arts de Lyon, il en sort diplômé en 1968. Après une première expérience professionnelle à Roanne comme designer de meubles, il monte à Paris où dès 1972, ses dessins de presse sont publiés, notamment dans le journal *Pilote*. La notoriété arrive très vite puisque de 1975 à 1985, ses œuvres illustrent les informations de trois journaux quotidiens de la première chaîne nationale ainsi que des magazines de presse : *Le Nouvel Observateur*, *Le Progrès*, *Paris Match*...

Mais ce sont principalement ses réalisations autour de la Terre qui assoient sa renommée : remarquées par le compositeur et grand amateur d'art Jean-Michel Jarre, ses vues originales de la sphère bleue sont reproduites sur les pochettes du musicien au succès planétaire. Ce duo marque le coup d'envoi d'un fructueux parcours pour le peintre. Les multiples images créées par l'artiste ont été reproduites en masse, sous cette forme d'art plus populaire mais tout aussi noble qu'est l'affiche... Michel Granger est sollicité par de nombreux organismes affectionnant particulièrement le talent de cet artiste sans frontières : l'Unicef, l'Unesco, Amnesty International, le Festival de Cannes en 2001, Reporters sans Frontières ou encore La Croix-Rouge. Ces participations artistiques et fidèles font de lui un artiste engagé.

« Pour moi, le quartier a commencé à bouger avec l'arrivée de Prune, sur le Canal Saint-Martin. Avant, dans les années 80, il n'y avait que Maurice et Le Bourgogne pour manger entre copains dans un lieu sympa. J'y ai mangé un jour sur deux pendant des années. Nous avions notre table, sur la droite en entrant, en face du bar. C'était notre point de rendez-vous, notre lieu. Nous venions aussi pour l'ambiance, pour Maurice, une figure avec sa forte personnalité. Lorsque le restaurant était fer-



POCHETTE D'EQUINOXE POUR JEAN MICHEL JARRE 1978

mé, nous organisions des soirées à thèmes. Pour mes 50 ans, j'avais privatisé le restaurant et invité 50 personnes. Le fils de Mouloudji est venu chanter. Ce fut une mémorable soirée. J'ai vraiment aimé cette période...».

www.granger-michel.com

10 NOUVEAUX COMMERÇANTS

RESTAURATEURS, CRÉATEURS, AMOUREUX DE BELLES CHOSES OU DE BONS PRODUITS, TOUS SONT PASSIONNÉS ET PASSIONNANTS. MAIS SURTOUT, TOUS VIENNENT DE REJOINDRE LE VILLAGE SAINT-MARTIN AU CŒUR DE NOTRE X^E.

Par Vincent Vidal

1. FINE



Après des mois de travaux où elle s'est physiquement investie, Aurélia et Michele — son mari originaire de Sardaigne — viennent d'ouvrir Fine. Sur place, des produits sains et de qualité élaborés avec amour et passion par de petits producteurs européens majoritairement italiens respectueux de l'environnement. En cuisine, 100% des plats salés comme sucrés viennent des mains de Michele: sublime *focaccia*, chausson tomate-mozzarella, pasta maison ou, dans la catégorie des 30% venus d'ailleurs, la pissaladière!

23, rue de Lancry
Du mardi au samedi de 10h30 à 20h00
09 81 75 22 76

2. JICQY

Professeur de piano, solfège, théâtre et français... Puis un jour, Olivia Phélip décide de changer d'horizon! Elle prend une année sabbatique et décide de faire de sa passion son métier. « Petite, je savais me servir d'une machine à coudre grâce à ma grand-mère surnommée Jicqy les mirettes. J'ai hérité de son matériel de couture ». Après les foulards, cravates et nœuds papillon, Olivia a ajouté naturellement la création de bijoux. Après cinq ans consacrés à faire grandir Jicqy, elle a ouvert sa propre boutique avec production « made in Château d'Eau ». Un lieu où s'exposent également d'autres créatrices.

20 bis, rue du Château d'Eau
Du mardi au samedi de 11h00 à 19h30
www.jicqylesmirettes.com
06 62 13 95 82



4.

IPPUDO



Le premier Ippudo est né au Japon en 1985. Depuis, il en existe 240 dans 13 pays. Après Saint-Germain-des-Prés et Louvre, en 2016, Ippudo vient de s'implanter dans le Village avec sa spécialité: le ramen. Ce plat typiquement japonais est constitué de pâtes dans un bouillon à base de viande ou de poisson. D'autres spécialités sont à découvrir comme les beignets de légumes ou les Hirata Buns, de petits pains agrémentés de tranches de porc et cuits à la vapeur. Le décor est épuré et chaleureux, l'ambiance authentique.

6, place Jacques Bonsergent
Du lundi au dimanche de 12h00 à 16h00
et de 18h00 à 23h00
www.ippudo.fr / 01 40 18 40 81

3. MAMAMUSHI



Deux sœurs, deux caractères mais un rêve commun! Maïssa, la créative qui a fait ses armes chez Vanessa Seward et créé sa propre marque de prêt-à-porter et d'accessoires, Mamamushi Studio. Les trésors de cette globe-trotteuse et dénicheuse sont mis en valeur dans le Mamamushi Shop par Haïfa, diplômée en design et architecture d'intérieur. C'est elle qui donne à ce concept store son supplément d'âme. Ensemble, elles savent faire découvrir objets déco et design, mode, accessoires et bijoux. Maïssa et Haïfa accueillent également des créatrices en résidence.

28, rue du Château d'Eau
Du lundi au samedi de 11h00 à 20h00
www.mamamushi.com

5.

LUCIEN

C'est la première affaire de Vincent Serieges, 18 ans ! Pour débiter, il a regroupé le Café popotte (où il fut serveur) et le resto végétarien voisin afin d'en faire un « bistrot français » avec murs peints, façon street-art. Ici, « pas de croque-monsieur » annonce Vincent mais œufs cocotte, velouté, bœuf bourguignon, blanquette ou pavé de saumon... « Du 100% maison, même à 16h00, si vous voulez, la cuisine reste ouverte ! ». Vincent propose également de riches petits déjeuners. Mais riche ne voulant pas dire cher, Lucien (hommage au journaliste Lucien Sampaix fusillé en 1941) propose des prix abordables. « En dessous, je peux pas ! ».

8, rue Lucien Sampaix
Du mardi au samedi de 8h00 à minuit
01 42 08 57 83



8.

PUERTO CACAO

Dans cette boutique, le chocolat a une valeur ajoutée, celle de la solidarité, des chocolats « porteurs de sens » comme l'annonce l'enseigne. En effet, plus de 60% des produits proposés ici proviennent de La Table de Cana, organisme haut de gamme aidant des salariés en réinsertion. Mais surtout, ces chocolats sont bio et équitables. Les 40% restant viennent d'un artisan chocolatier. Dans un avenir proche, Gunar, la responsable du magasin, espère faire de son adresse la première à ne proposer que du chocolat bio et équitable.

103, rue du Faubourg Saint-Denis
Du mardi au vendredi de 11h30 à 14h30 et de 15h30 à 19h30, le samedi de 10h00 à 19h30
www.puerto-cacao.fr / 09 86 77 94 06



6.

CAOUA



À l'angle du quai de Jemmapes et de la rue de la Grange aux Belles, était dans les années 30 un vieux bistrot, le café E. Laur, (devenu Le Pont Tour-nant). Pour les curieux, il est visible à la fin de *L'Atalante* de Jean Vigo. Aujourd'hui, Baptiste et Léo, un père et son fils, en ont fait un coffee shop dont la carte tourne autour des œufs Bénédicte et du pain perdu. Simple et efficace, comme la déco plutôt industrielle et brute où ressortent le bois et la pierre. Enfin, Caoua dispose d'une petite salle à l'étage avec une vue incroyable sur le pont et le Canal Saint-Martin.

98, quai de Jemmapes
Du mardi au vendredi de 8h30 à 17h30
et samedi et dimanche de 10h00 à 18h00

9.

LE 17.45



C'est l'histoire de trois copains : Yann, Alexandre et Alban, tous issus d'écoles de commerce et amateurs de bonne ripaille et de bon vin. Déçus par les planches parisiennes, ils décident de se lancer dans l'aventure. Après un premier restaurant dans le 17^e arrondissement, ceux pour qui « le gras c'est la vie » posent aujourd'hui leurs jambons dans le Village. Le concept du restaurant : composer soi-même ses planches de charcuteries et fromages à partir de dizaines de produits français venant de petits producteurs.

7, rue René Boulanger
Du lundi au vendredi de 12h00 à 14h30 et de 17h45 à 01h00, le samedi de 17h45 à 01h00
www.le17-45.fr / 09 83 82 14 28

7.

MACON & LESQUOY

Après plusieurs années où personne (suite à l'écœurement de la pin'smania) n'avait envie d'afficher quoi que ce soit sur une veste ou un pull, Marie Macon et Anne-Laure Lesquoy réinventent la belle décoration. Filles d'un antiquaire et d'un astrophysicien, elles décident, en 2009, de créer « quelque chose d'utile qui deviendrait précieux ». De sublimes broches et écussons brodés à la main s'inspirant de la précision et la qualité des écussons militaires. Fin 2017, c'est dans une ancienne ferronnerie fermée depuis trente ans qu'elles décident d'installer leur show-room boutique, magnifique et accueillante.

37, rue Yves Toudic
Le lundi de 14h30 à 19h30, du mardi au jeudi de 11h30 à 14h00 et de 15h00 à 19h30. Vendredi et samedi, de 11h30 à 19h30, sans interruption
www.maconetlesquoy.com
09 53 92 89 70



10.

LEAF

« L'idée est née quelque part entre le jardin de ma mère et mon appartement d'étudiante à Paris, d'une envie d'associer plantes de qualité et objets singuliers ». Un concept résumé simplement par la créatrice des lieux : Axelle Dufлот. Formée auprès de pépiniéristes passionnés, Axelle a su créer un univers où belles plantes côtoient une sélection pointue d'objets liés au végétal : pots, céramiques, livres, outils et œuvres d'illustrateurs... Cohérent et beau. Enfin, Leaf vous propose de profiter de son espace de rempotage, histoire de mettre les mains dans la terre sans en mettre partout dans son salon.

46, rue Albert Thomas
Du mardi au samedi de 12h00 à 20h00
01 83 89 83 99



LEBONCOIN OCCUPE L'ESPACE!

L'ADRESSE DU SIÈGE DU SITE LEBONCOIN, RUE DU FAUBOURG SAINT-MARTIN, FUT RICHE EN HISTOIRES. RETOUR SUR PLUS D'UN SIÈCLE D'ÉVÉNEMENTS, PARFOIS TRAGIQUES, AU CŒUR DU X^E.

Par Vincent Vidal



LES LOCAUX DU BONCOIN VUS PAR ANTOINE MEURANT.

Il fut un temps où Internet n'existait pas, où les achats se faisaient uniquement dans des magasins que bon nombre d'entrepreneurs ambitieux, visionnaires ou révolutionnaires voulaient toujours plus grands. C'est peu de temps avant une autre Révolution, en 1784, qu'ouvre à quelques mètres des futures Classes Laborieuses, le premier grand magasin de la capitale et de France : Le Tapis Rouge (au 67, rue du Faubourg Saint-Martin). Ce magasin de — seulement 1750 m²! — fut considéré un temps comme « le temple de la consommation » à une époque où seules les petites échoppes régnaient. Dans la foulée, suivront Les Grands magasins du

Louvre (1855), Le Bazar de l'Hôtel de Ville (1856), Le Printemps (1865) ou encore La Samaritaine en 1869. À côté de ce « quatuor commercial » Rive droite, c'est en 1863, qu'Aristide et Marguerite Boucicaut donnent naissance Rive gauche Au Bon Marché, un établissement qui atteindra jusqu'à 50 000 m² de superficie. Dans son testament, Marguerite Boucicaut désigne L'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris comme légataire universel et demande que soit construit un hôpital sur la rive gauche. L'hôpital Boucicaut est inauguré en 1897, l'année même où, de nouveau Rive droite, s'installe la société anglaise « Aux Classes Laborieuses, Limited ». L'entreprise y achète

un immeuble au 46-48, boulevard de Strasbourg puis, deux ans plus tard, un terrain à l'arrière du magasin où elle fait construire l'immeuble que l'on connaît aujourd'hui : 85-87, rue du Faubourg Saint-Martin. L'édifice est conçu par l'architecte Jacques Hermant (1855-1930), pionnier du béton armé, le nom du magasin Aux Classes Laborieuses est gravé sous la corniche d'une façade d'inspiration classique et l'immeuble est primé par la ville de Paris en 1900. Aux Classes Laborieuses est une « cathédrale du commerce », où se vendent linge de maison, tissus, mais surtout, plus rare à l'époque dans un seul et même lieu, de la confection pour femmes, hommes et enfants, des meubles, des articles ménagers en tout genre et des jouets. Tout comme Au Bon Marché, l'enseigne attire les classes populaires et propose des prix très attractifs.

La Grande Guerre aura raison de cet engouement. Les préoccupations sont ailleurs, les clients boudent ces très grands magasins, l'immeuble est désaffecté puis vendu, en 1920, à un tout nouveau marchand de meubles : Wolff Lévitane (1885-1966). Le meuble est symbole de reconstruction, cela fonctionne. La société prospère, Lévitane devient également fabricant, rapidement le premier fabricant français de meubles. Le magasin de la rue du Faubourg Saint-Martin est modernisé, sa réputation dépasse largement la capitale tant sont nombreux les jeunes ménages à « monter » à Paris pour refaire leur intérieur. Pour assoir son succès, Wolff Lévitane fait appel à son neveu, Marcel Bleustein-Blanchet (1906-1996), jeune publicitaire et récent fondateur de Publicis. En 1930, il invente ce slogan : « Un meuble signé Lévitane est garanti pour longtemps ». Le 4 octobre 1940, une décision du régime de Vichy interdisant aux Juifs d'administrer des entreprises, stoppe net la saga Lévitane. L'établissement est confisqué, puis



L'HISTORIQUE FAÇADE DES CLASSES LABORIEUSES EST TOUJOURS PRÉSENTE.



L'ACCUEIL DU BONCOIN, PASSAGE OBLIGÉ POUR DÉCOUVRIR L'IMMEUBLE!

liquidé en juillet 1941 et le stock vendu à bas prix à des négociants allemands. Réquisitionné par les Allemands, le magasin devient, entre juillet 1943 et août 1944, une annexe du camp de Drancy. Les 120 personnes internées dans le magasin assurent la réception, le tri, la réparation, l'emballage et l'expédition vers l'Allemagne des objets spoliés aux Juifs. En septembre 1944, le magasin est récupéré par l'armée française, rendu à Lévitane en décembre 1945 avant de rouvrir l'année suivante.

C'est le début des Trente Glorieuses. Au début des an-

nées 50 sort la revue *Arts ménagers*, le salon du même nom bat son plein, la consommation et la concurrence arrivent, Lévitane n'est plus seul sur le marché. Les années 60 enfoncent encore plus le clou avec la naissance d'enseignes comme Habitat en 1964. Au milieu des années 70, Lévitane se transforme en société foncière et financière, puis vend sa marque, ses usines et ses magasins... L'immeuble est brièvement repris par l'enseigne Meuble 7 puis laissé à l'abandon pendant plus de dix ans. En 2000, il est occupé par l'agence de publicité BETC et transformé par l'architecte Frédéric Jung. Par devoir de mémoire, en 2005, l'agence

accroche une plaque commémorative sur la façade de l'immeuble avant d'organiser, deux ans plus tard, une exposition de photos intitulée «La spoliation des Juifs à Paris. Retour sur les lieux». En 2016, l'agence BETC quitte les lieux pour prendre la direction de Pantin, leboncoin jette son dévolu sur le bâtiment et près de 400 collaborateurs s'installent définitivement fin 2016 au cœur de l'histoire. Depuis, c'est donc le siège du 1^{er} site d'annonces en ligne qui profite, grâce à sa terrasse, d'une vue à 360° sur le X^e arrondissement et Paris.



PETITES HISTOIRES EN FORME DE « COIN D'ŒIL » !

Créé en 2006 par Olivier Aizac, leboncoin est la déclinaison d'un site de petites annonces suédois, Blocket.se, initié en 1996 par Henrik Nordström, un ingénieur passionné de vide-greniers. C'est un sondage auprès de 400 internautes français qui décida du nom leboncoin, société dirigée depuis 2015 par Antoine Jouteau. Au moment où nous imprimons le numéro 2 de ce journal, ce sont près de 40 000 annonces que publient sur le site les habitants du X^e, du téléphone filaire des années 80 à 1 euro au loft de 6 pièces à 1,8 million d'euros. Le X^e est également l'arrondissement qui a l'une des plus importantes proportions d'annonces de livres, de motos et de vélos. Mais loin de notre unique Village, se sont plus d'un milliard d'annonces qui ont été postées depuis l'origine. La milliardième concernait la vente d'une cafetière. Plus insolite, leboncoin peut se targuer d'avoir vendu : un avion, une jaguar ayant appartenu à la Couronne d'Angleterre, le piano de Berlioz, le château où est mort Richard Cœur de Lion, un palace sur la Côte d'Azur et même une météorite ! Et l'amour dans tout ça ? Si leboncoin n'a pas vocation à être un site de rencontres, le hasard s'en mêle parfois. Nombreux en effet sont les témoignages de couples et de jeunes parents qui se sont rencontrés en vendant un surf, un frigo, des jantes de voitures...

L'UN DES NOMBREUX « CORNER » INTÉRIEUR DU BONCOIN.

IMAGERIE D'ANTAN

Voici une carte postale des années 1900 comme il y en a des milliers sur leboncoin, 120 000 au moment du bouclage de ce numéro. Celle-ci représente la rue du Faubourg Saint-Martin avec, à droite, l'immeuble Aux Classes Laborieuses. À gauche, l'autobus à impériale affiche complet et le café-bureau de tabac, à l'angle de la rue de Nancy, est déjà présent. Aujourd'hui il se nomme Le Coq d'Or et fut repris en 2012 par Céline Chen et son mari.

LE VILLAGE ET LES CLASSES LABORIEUSES AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE.



LEURS BONS COINS DANS LE X^E !

10 COLLABORATEURS DU BONCOIN NOUS RÉVÈLENT LEURS ADRESSES PRÉFÉRÉES.

Par Vincent Vidal

ANTOINE, DIRECTEUR GÉNÉRAL

« Nos voisins d'en face, selon l'heure : Le Pain des copains (son pain écoreuil est un délice, ses chouquettes crousti-fondantes à souhait) et Le Petit Saint-Martin, notre QG ! »

Le Pain des copains : 96, rue du Faubourg Saint-Martin

Le Petit Saint-Martin : 90, rue du Faubourg Saint-Martin

ÉRIC, DÉVELOPPEUR BACK-END

« Levain le Vin : le meilleur pain au levain du quartier et sûrement de tout Paris. À emporter ou à accompagner d'une de ses bouteilles de vin naturel. Elaichi : une excellente restauration rapide du midi, d'inspiration indienne et végétarienne. »

Levain le Vin : 83 rue du Faubourg Saint-Martin
Elaichi : 7, rue du Faubourg Saint-Martin

STÉPHANIE, CHIEF DATA OFFICER ET ANTOINE, DIRECTEUR COMMERCIAL ADJOINT

« Taka & Vermo, une fromagerie tenue par un talentueux jeune couple. Plus de 200 références triées sur le volet, dont certaines affinées sur place, quelques bouteilles pour les accompagner, de bons conseils, un joli cadre, des prix raisonnables et en plus ils sont sympas. Incontournable. »

Taka & Vermo : 61 bis, rue du Faubourg Saint-Denis

ROMAIN, MANAGER FRANCE LEDÉNICHEUR (LEBONCOIN GROUPE)

« Ama Dao dans le marché Saint-Martin, un cambodgien version street, sympa, pas cher, propre, rapide, copieux ! »

Ama Dao : 31-33, rue du Château d'Eau (marché Saint-Martin)

MARIE-ANNE, DIRECTRICE GÉNÉRALE D'À VENDRE À LOUER (LEBONCOIN GROUPE)

« El distrito Frances : super accueil, une déco toute mignonne et le meilleur du Mexique dans son assiette. Bleuet coquelicot : un fleuriste avec plein de fleurs des champs donnant l'impression de faire un tour à la campagne. En sortant on prend un café sur le banc extérieur du bar d'à côté et on est au paradis. »

El distrito Frances : 10, rue du Faubourg Saint-Martin

Bleuet coquelicot : 10, rue de la Grange aux Belles

XUAN, CHEF DE MARCHÉ EMPLOI

« Bob's Juice bar pour ses super bowls et la rue de Lancry qui regorge de petits coins sympas : Natives pour les poke bowls, Lily Of The Valley pour le thé, SAaM pour les bao. »

Bob's Juice Bar : 15, rue Lucien Sampaix

Natives : 44, rue de Lancry

Lily Of The Valley : 47, rue de Lancry

SAaM : 59 bis, rue de Lancry

ANNE, DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION

« O/HP/E pour leurs viennoiseries incroyables et la crêperie Kasha, aussi jolie que délicieuse. Pour la déco : Pompon Bazar, Madeleine et Gustave et La Trésorerie. Pour le style : APC, la friperie Kilo Time sans oublier La Galerie des lunettes ! »

O/HP/E : 27, rue du Château d'Eau

Kasha : 9, rue des Récollets

Pompon Bazar : 15 Rue du Château d'Eau

Madeleine et Gustave : 19, rue Yves Toudic

La Trésorerie : 11, rue du Château d'Eau

APC : 5, rue de Marseille

Kilo Time : 8, boulevard de Magenta

La Galerie des lunettes : 29, rue Yves Toudic

ÉDOUARD, CONTRÔLEUR DE GESTION

« Enkor pour ses excellents Banh mi et Pleine mer avec ses huîtres en provenance directe de Cancale. »

Enkor : 69, rue de Chabrol

Pleine mer : 22, rue de Chabrol

CLAIRE, MANAGER COMMERCIALE EMPLOI

« Le Petit Château d'Eau, un bar en zinc, une fratrie aux commandes, des produits bons et du terroir ! Une très bonne adresse après le boulot ou le midi avec ses collègues ! Yumi : la tendance du moment avec leurs petites bouteilles colorées et la promesse de légumes pressés à froid pour ne garder que le meilleur ! Petit bonus : un repas sur place est possible et c'est cosy ! Et petit tips : La meilleure burrata de Paris ? C'est chez Laurent Bouvet, le fromager du marché Saint-Martin ! »

Le Petit Château d'Eau : 34, rue du Château d'Eau

Yumi : 27, rue du Château d'Eau

Laurent Bouvet : 31-33, rue du Château d'Eau (marché Saint-Martin)



LA FAÇADE DU BONCOIN VUE PAR ANTOINE MEURANT.

PÉTILLANT PÉTILLON

RENÉ PÉTILLON A ÉTÉ RÉCOMPENSÉ POUR L'ENSEMBLE DE SON ŒUVRE LORS DE LA DERNIÈRE ÉDITION DU FESTIVAL BD BOUM À BLOIS. DÉJÀ ÉLU GRAND PRIX D'ANGOULÊME EN 1989, IL COMPILE SES MEILLEURS DESSINS D'ACTUALITÉ DANS *UN CERTAIN CLIMAT*. UNE OCCASION DE SALUER CET ARTISTE AMOUREUX DU X^e.

Par Michel Lagarde



MOÏSE TRAVERSANT LE CANAL SAINT-MARTIN À PIED SEC, RENÉ PÉTILLON.

Depuis le début des années 90 on se régalaient de ses dessins politiques qui, à eux seuls justifiaient l'achat du *Canard enchaîné*. Il a pris sa retraite du *Canard* après 24 ans d'un labeur intense pour se consacrer pleinement aux aventures de son anti-héros Jack Palmer. Pendant ses années au sein de la rédaction du palimpse, Pétillon a toujours bénéficié d'une liberté totale et pris soin de démonter la langue de bois, en mettant en scène l'absurdité des politiques tout en faisant passer ses indignations avec humour et élégance. Un travail d'humoriste de haute volée, de salubrité publique, qui fait de lui l'un des dessinateurs les plus admirés de la profession.

L'auteur se partage entre sa Bretagne et les écluses du X^e depuis plusieurs décennies. Il y a fort longtemps, à une époque où le canal Saint-Martin n'attirait pas encore les foules, j'ai été très intrigué par un dessin de ce dernier, qui se trouvait en vitrine d'une petite librairie de la rue de Lancry aujourd'hui disparue. Après avoir franchi le pas de porte de l'établissement, j'apprends que l'auteur était un voisin et un ami de la librairie. C'est cette image de *Moïse traversant le canal Saint-Martin à pied sec* restée enfouie dans un coin de ma mémoire qui ressurgit aujourd'hui avec son autorisation, pour les lecteurs du *Journal*.

On sait peu que le créateur de Jack Palmer a commencé par le dessin d'humour avant de percer dans la bande dessinée avec son ineffable « héros » détective foireux. Celui dont les échecs répétés assurent le succès de son géniteur et la joie de ses lecteurs.

La physionomie du détective a pas mal changé en quatre décennies. Pendant que celui-ci perdait du poids le trait de Pétillon s'est arrondi, et simplifié avec la pratique simultanée de ses deux métiers de dessinateur de presse et d'auteur de bande dessinée.

Je me souviens du dessin du Pétillon de ses débuts qui fourmillait de détails dans les premières aventures de Palmer parues chez un éditeur au nom absurde : « éditions du Fromage » !



RENÉ PÉTILLON PAR EMMANUEL PAIN.

Il a traversé les années, publié à la grande époque de *Pilote* avec *Les Disparus d'Apostrophes* et *Le Chanteur de Mexico* puis connu un succès monumental en 2009 avec *L'Enquête Corse* (adaptée au cinéma) puis *L'Afaire du voile* et *Palmer en Bretagne*. Non seulement son œuvre n'a pas pris une ride mais son personnage a même rajeuni ! La pertinence de son travail d'auteur de la série de bande dessinée *Le Baron noir* avec Yves Got n'a pas échappé aux scénaristes de la série politique du même nom.

Décidément, il pétillait ce René !



**Un certain Climat,
10 ans d'actu dans
Le Canard enchaîné**

232 pages, 19,99 €
Dargaud

HOMMAGE À DOMINIQUE CORBASSON

LA PREMIÈRE FOIS QUE J'AI VU L'UN DE SES DESSINS, C'ÉTAIT DANS UNE GALERIE DE LA RUE DE MÉDICIS. C'ÉTAIT LE DÉBUT DES ANNÉES 90. ELLE AVAIT REPRÉSENTÉ LE LUCO, SES ARBRES, SON BASSIN, SES PROMENEURS... **Par Anne Éveillard / www.1-epok-formidable.fr**



DOMINIQUE CORBASSON DANS SON ATELIER, DR.

J'habitais à deux pas. J'avais l'impression qu'elle avait croqué un bout de « chez moi ». J'ai hésité longtemps à acquérir ce dessin. Je n'avais jamais rien acheté dans une galerie. Michel Lagarde, ami et déjà agent d'illustrateurs, m'avait dit : « Vas-y ! » Mais le jour où j'ai enfin poussé la porte de la galerie, le dessin n'y était plus. Déjà vendu. C'est comme ça que j'ai découvert le travail de l'illustratrice Dominique Corbasson. Par la suite, une amie commune, Lydie de Loustal, nous a présentées.

Quand je suis repartie de ma première visite dans l'atelier de Corbasson, j'avais trois ou quatre dessins sous le bras... Dont un qui représentait la vue que mes parents ont eu depuis leur salon durant près de trente ans, place Denfert-Rochereau. Corbasson l'avait immortalisée, « parce que je prenais des cours de dessin dans le quartier », avait-elle expliqué. Sacré hasard... Ce dessin

est en face de moi au moment où j'écris ces lignes, alors que Corbasson nous a quittés hier matin. Après « une longue maladie », comme on dit. Moi, je ne l'ai jamais vue malade, mais toujours prête à faire les quatre-cent coups, chiner une paire de pompes dans une boutique improbable, boire un coup, se marrer... et ne jamais sortir sans un petit foulard – format bandana – autour du cou : un différent à chaque fois que je la voyais.

Elle aimait Bruxelles, la Bretagne et regrettait la tournure qu'avait pris « son » IX^e arrondissement. J'ai le souvenir d'avoir été très fière lorsque l'un de mes articles pour le magazine *Maison Française* avait été illustré par deux de ses dessins. Si bien que début janvier dernier, je l'avais sollicitée pour illustrer un texte de l'écrivain Philippe Vilain, à paraître dans le premier numéro « papier » d'*1 Epok formidable*. Elle avait accepté. Tout de suite. J'ai reçu le crayonné début février et le dessin terminé, le lendemain. Il sera publié en mai. Comme prévu. Tel un hommage à celle dont les illustrations recouvrent les murs de chez moi depuis près de vingt ans. Elle est partie hier matin. Elle va rejoindre Philippe Bertrand, un autre ami illustrateur disparu lui aussi trop tôt, avec lequel j'aimais faire la fermeture de La Palette, rue de Seine. Ils se connaissaient. Ils vont se reconnaître.

**ATELIER
COSY PIXEL**

« Atelier de retouches et d'impressions de tirages d'art, sur demande ou en libre service. »

8, rue de Lancry
01 42 41 36 01
06 19 42 49 63
www.cosypixel.com
contact@cosypixel.com



MAISON LÉVY

« Éditeur d'objets inspirés d'œuvres picturales et qui vous invitent à voyager. »

20, rue Taylor
Du mardi au vendredi
de 10h00 à 12h30 et de
13h30 à 19h00
www.maisonlevy.fr
09 52 98 96 07



YUMI

« Pour retrouver, sur place ou à emporter, la qualité des jus de légumes maison. »

27, rue du Château d'Eau
Du lundi au jeudi de 9h00 à 19h00, le vendredi de 9h00 à 18h00, le samedi de 11h00 à 19h00 et le dimanche de 10h00 à 18h00
www.yumi.fr
01 53 38 58 33



RVÉGÉTAL

« Alain propose de vous coiffer dans une ambiance zen, végétale, agréable et reposante. »

36, rue Beaurepaire
Du mardi au vendredi
de 10h00 à 19h00
01 42 06 80 04

**DENVER
WILLIAMS**

« Chocolats, guimauves et pâtes de fruit, l'audace américaine et l'excellence du goût français ! »

57, rue de Lancry
06 51 00 86 89
denverwilliams.fr



**L'ADRESSE
DU CANAL**

« Votre agence immobilière au bord du Canal, en face de l'hôtel du Nord. »

89, quai de Valmy
Du lundi au vendredi
de 10h00 à 19h00 et le samedi de 11h00 à 17h00
www.ladresseducanal.com
01 40 05 01 08



**L'HEURE
AUX ILES D'OR**

« Depuis 1978, Marcel fabrique, répare, vend et entretient horlogerie et bijouterie. »

28, boulevard de Strasbourg
Du mardi au samedi
de 11h00 à 18h00
01 42 00 79 71



**L'ARBRE
ENCHANTÉ**

« Jeux, jouets ou objets... Pour que les enfants puissent apprendre et s'amuser. »

40, rue du Château d'Eau. Du lundi au vendredi : 11h/19h30, samedi : 10h/19h30 et dimanche : 10h/13h
Facebook/larbreenchante75/
01 42 06 17 49

LA FORCHETTA ITALIANA

« Véritable pizza à pâte fine, pâte napolitaine, vins italiens. Le meilleur de l'Italie. »

36, rue du Faubourg Saint-Martin
Du lundi au samedi de 11h00 à 15h00 et de 18h00 à 20h30
Facebook : La Forchetta Italiana / 01 53 19 11 80



LANCRYER

« Une sélection pointue de cahiers, agendas, coloriages, carnets et objets d'écriture. »

34, rue de Lancry
Du lundi au samedi de 10h00 à 20h00
www.lancryer.com
01 40 03 01 04



AMA DAO

« Une cuisine cambodgienne authentique avec comme best-seller : le "bobun bœuf". »

Marché St-Martin, 31-33, rue du Château d'Eau
Du mardi au samedi de 11h00 à 20h00, le dimanche de 10h00 à 15h00
www.ama-dao.com
09 67 30 56 79



CHICHE

« À compter du 2 avril, Chiche change ses horaires... mais pas ses recettes ! »

29 bis, rue du Château d'Eau
Le mardi de 12h à 14h30, du mercredi au samedi de 12h00 à 22h00 et le dimanche, brunch de 11h30 à 16h00
www.chicheparis.fr

LE PAIN DES COPAINS

« Des produits 100% conçus et réalisés sur place et disponibles dès 5h00 du matin. »

96, rue du Faubourg Saint-Martin
Du lundi au samedi, jusqu'à 20h30
01 42 80 41 69



INTERMARCHÉ

« 13 000 références dans ce nouveau magasin des producteurs commerçants. »

14, place Jacques Bonsergent
Du lundi au samedi de 8h00 à 22h00 et le dimanche à partir de 9h
01 44 53 11 55



À LA PIPE DU NORD

« Vente et réparation de pipes, accessoires pour fumeurs et coutellerie depuis 1867. »

21, boulevard de Magenta
Du mardi au samedi de 10h00 à 19h30
www.pipe-du-nord.com
01 42 08 23 47



BAISERS SUCRÉS / THOLONIAT

« Kévin et Gnagalé Bézier redonnent du prestige à Tholoniât pour ses 80 ans ! »

47, rue du Château d'Eau
www.baiserssucres.com
01 42 39 93 12

ORBE

ORBE RÉUNIT DES PROGRAMMEURS, DESIGNERS, ARTISTES ET SCIENTIFIQUES AUTOUR DE L'EXPÉRIMENTATION ET LA MISE EN ŒUVRE D'EXPÉRIENCES IMPLIQUANT LE CORPS ET LES NOUVEAUX MÉDIAS. RENCONTRE AVEC XAVIER BOISSARIE - AUTEUR ET FONDATEUR - ET SON ÉQUIPE.

Par Michel Lagarde



BRICE HEROUARD, ELÉONORE DELAU, CHRIS DELEMIS (DERRIÈRE ELÉONORE), TOMEK JAROLIM, XAVIER BOISSARIE.

Michel Lagarde : Quand avez-vous créé cette société et quel est le désir impérieux qui vous anime en tant que chef d'entreprise ?

Xavier Boissarie : Orbe a été créée en 2009 par une équipe de game-designers qui souhaitaient sortir du salon pour investir la rue. C'était les débuts du smartphone, qui permet d'ajouter une couche numérique à l'espace tangible grâce à la réalité augmentée, notamment sonore. Nous souhaitons transformer l'espace public en lieu d'activités, de découvertes, de rencontres et de jeux.

ML : Pouvez-vous nous parler du cœur de votre activité commerciale et de votre projet professionnel le plus cher ?

XB : Orbe conçoit et met en œuvre des dispositifs de médiation numériques pour les musées, les centres d'art et les territoires. Nos réalisations mettent les corps en mouvement à la fois par la marche et le geste. Les utilisateurs sont acteurs de leur expérience, ils explorent, collectent, construisent et partagent. Nous créons également des outils à destination des auteurs pour produire ce type d'expérience sans compétences de programmeur.

ML : Quelle est la part dictée par l'artistique ou par le commercial chez Orbe ?

XB : Projet après projet, nous parvenons à construire une cohérence artistique tant sur la dimension esthétique que sur le *gameplay*. En parallèle des commandes, Orbe mène une intense activité de recherche et développement en association avec des labos comme l'IRCAM ou des écoles comme l'ENSCI. Nous organisons des workshops sur plusieurs continents, expérimentons des prototypes et diffusons nos propres projets à l'occasion d'événements et festivals.

ML : Le choix du X^e arrondissement a-t-il été un avantage stratégique ou est-ce d'abord un choix de vie ?

XB : Nous avons débuté rue d'Enghien puis nous sommes égarés dans le XI^e pour revenir dans le chaudron du Faubourg Saint-Denis. Le quartier fait aujourd'hui partie de notre ADN, il nous nourrit au quotidien par sa diversité et son énergie. Nous pro-



PLAYGROUND.

posons une expérience ludique dans le quartier intitulé *Playground*, en association avec La Pièce, une escape room située rue de Metz. L'expérience se joue par équipe et permet de découvrir les dimensions cachées du Faubourg Saint-Denis. Le quartier est un archipel composé de vastes îlots qui dévoilent de nombreux secrets quand on pousse les portes. Avec ce jeu, j'essaie de transmettre les nombreuses émotions éprouvées lors de mes propres découvertes.

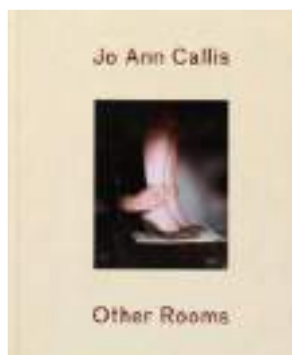
<http://orbe.mobi/>
29 Rue des Petites Écuries, 75010 Paris
01 75 57 77 60 / contact@orbe.mobi



LA CHRONIQUE DE MIRANDA

MIRANDA SALT VIENT D'OUVRIR UNE BELLE GALERIE CONSACRÉE À LA PHOTO, NOUS AVONS NATURELLEMENT PENSÉ À ELLE POUR CHRONIQUER QUELQUES OUVRAGES EXCEPTIONNELS QUI FERONT LE BONHEUR DES AMATEURS.

Par Miranda Salt, Galerie Miranda - 21, rue du Château d'Eau



Other Rooms Jo Ann Callis

88 pages, 50 €
Aperture Foundation

Grande dame de la photographie couleur des années 70, Jo Ann Callis reste relativement inconnue en Europe malgré son parcours artistique exceptionnel aux États-Unis, où son travail est présent dans les plus grandes collections photographiques du pays : MoMA, Getty, LACMA, SFMoMA, etc. Publié en 2014 par l'Aperture Foundation, ce catalogue réunit plusieurs séries de l'artiste dont les œuvres actuellement présentées à la Galerie Miranda. Francine Prose explore avec justesse le trouble érotique provoqué par ces images, qu'elle situe dans l'histoire de la photographie et dans l'histoire des femmes et des femmes artistes.



Grab a hunk of lightning Dorothea Lange

192 pages, 47 €
Chronicle Books

Ce beau livre présente une centaine de photographies, principalement américaines, de la photographe Dorothea Lange, auteure du célèbre portrait *Migrant Mother*. Puisant dans des lettres et des entretiens, la biographe Elizabeth Partridge raconte la vie bohème, mouvementée et engagée de l'artiste : ses origines allemandes, son enfance à New York, sa vie adulte à San Francisco avec son mari et leurs enfants, ses voyages au Pakistan, en Russie, en Egypte, et sa mort en 1965, trois semaines avant l'ouverture de son exposition retrospective au MoMA organisée par le grand John Szarkowski.



In and out of fashion Viviane Sassen

260 pages, 58 €
Prestel

Ce bel ouvrage rassemble le travail de l'artiste néerlandaise sur la période 1998-2012, produit dans le cadre de commandes pour des marques et des magazines de mode pointus tels *Miu Miu*, *i-D*, *Dazed and Confused*, *Self Service*, *Purple*. Ses images font irruption sur la page par leur énergie et leur originalité, tout en faisant preuve d'une grande qualité formelle. J'y retrouve des références aux maîtres de l'image, de l'image du corps et du vêtement – Weston, Moulinier, Bourdin, Moon – que l'artiste déconstruit afin de recomposer un langage, le sien, archi contemporain.

GALERIE MIRANDA



Le 8 mars 2018, la Galerie Miranda ouvre ses portes dans le X^e arrondissement de Paris, au 21 rue du Château d'Eau, tout près de la place de la République. Galerie d'art et librairie spécialisée dans la photographie, la Galerie Miranda est fondée par Miranda Salt. Le projet est soutenu par la Semaest dans le cadre du programme Vital'Quartier qui vise à maintenir et développer des commerces de proximité dans certains quartiers parisiens au tissu commercial dégradé ou menacé. La Galerie a ouvert ses portes le jour de la Journée internationale des femmes, avec un premier cycle d'expositions dédié à trois artistes femmes, toutes américaines :

JO ANN CALLIS
exposition du 8 mars au 28 avril 2018
Née à Cincinnati (Ohio, USA) en 1940,
Jo Ann Callis a notamment gagné le Prix
Guggenheim en 1990.

NANCY WILSON-PAJIC
exposition du 3 mai au 9 juin 2018
Née à Peru, Indiana (USA) en 1941, Nancy
Wilson-Pajic vit depuis 1979 en France.

MARINA BERIO
exposition du 16 juin au 28 juillet 2018
Née en 1966 à Boston (USA), Marina Berio
est lauréate du Prix Guggenheim en 2017.

©Jo Ann Callis, *Untitled from the Early Color portfolio*,
1976 – 40 x 50 cm, archival pigment

LA MÉDIATHÈQUE FRANÇOISE SAGAN

LORSQUE VOUS FRANCHISSEZ LES PORTES DE LA MÉDIATHÈQUE FRANÇOISE SAGAN, VOUS AVEZ DEVANT VOUS – ET SOUS VOS PIEDS – UN LIEU CHARGÉ D'HISTOIRES. RETOUR SUR DES SIÈCLES DE VIE DANS LE X^e AVANT D'EMPRUNTER D'AUTRES OUVRAGES DANS LES RAYONS DE CE PALAIS CULTUREL.

Par Vincent Vidal



LA MÉDIATHÈQUE VUE PAR ANTOINE MEURANT.

Ce samedi 16 mai 2015, alors qu'à Cannes les festivaliers ne parlent que cinéma, les Parisiens découvrent la culture générale en assistant à l'ouverture de la médiathèque François Sagan. Les architectes Stéphane Bigoni et Antoine Mortemard viennent en effet de livrer la plus grande — mais également la plus belle — médiathèque municipale. Un lieu chargé d'histoires où les visiteurs pourront en découvrir beaucoup d'autres par le biais de livres, documents, CD ou DVD. Pour les y aider, la médiathèque a abattu les cloisons dans tous les sens du terme. Salles d'exposition, d'animation, espaces de détente, pour y découvrir l'actualité et la presse, deux salles de travail, un atelier numérique... Des plateaux de 500 m² dans une ambiance sobre et lumineuse grâce aux grandes verrières qui entourent le lieu. Un étage complet est dédié aux 0-12 ans avec salles de lecture pour les enfants (et leurs parents) et la possibilité de découvrir les joyaux du fonds pa-

trimonial Heure Joyeuse: 80 000 livres et documents du XVI^e siècle à nos jours. Bandes dessinées, documents et ouvrages relatifs à l'art sont également présents aux niveaux supérieurs, avant le dernier étage, le quatrième, consacré à la littérature (romans, poésie, théâtre), la musique et le cinéma. Outre un choix impressionnant de CD, DVD et livres, des bornes d'écoute et écrans de visionnement sont à la disposition des visiteurs. Aux beaux jours, la cour intérieure s'inspirant des cloîtres méditerranéens avec palmiers, arbustes et herbacées, peut vous permettre de profiter des ouvrages que vous venez d'emprunter. Un lieu incontournable.

8, rue Léon Schwartzberg,
www.mediathequeducarresaintlazare.wordpress.com
 01 53 24 69 70

UN PEU D'HISTOIRE

A la fin du XII^e siècle, non loin des bâtiments actuels, fut créée une léproserie du nom de Saint-Ladre. En 1632, le lieu est cédé à saint Vincent de Paul (1581-1660), Saint-Ladre devient alors la confrérie de Saint-Lazare. Au XVII^e siècle, la lèpre ayant disparu, Saint-Lazare se transforme en prison pour épouses et jeunes débauchés, aliénés ou prêtres indisciplinés. Avant la Révolution, Beaumarchais y sera enfermé, pendant celle-ci ce sont de nombreux opposants qui y séjourneront. En 1811, le département de la Seine récupère les bâtiments qu'il transforme en « hôpital-prison » pour femmes, prostituées en tête. Douze ans plus tard, l'église Saint-Lazare devenue ruine est détruite, l'ancienne prison rasée, une chapelle et une infirmerie voient le jour. Nouvellement installées, les prisonnières travaillent à la fabrication de matelas revendus aux grands magasins, en 1857 elles seront près de 1 300. Arrêtée en février 1917, Mata Hari est interrogée à Saint-Lazare. Fusillée en octobre, la courtisane déclara « c'est bien la première fois qu'on m'aura pour 12 balles ! ». En 1930, la prison devient Maison de santé Saint-Lazare, toujours pour ces dames, spécialisée dans le traitement des maladies vénériennes. En 1955, l'Assistance publique récupère une partie des lits et l'hôpital Saint-Lazare sert alors à désengorger celui de Lariboisière. Au cours de 1971, modernité oblige, le parking souterrain Magenta Alban Satragne voit le jour dans d'anciennes cryptes du XVII^e siècle. Fin 1998, ne comportant plus que 55 lits, Saint-Lazare ferme définitivement. Aujourd'hui, l'infirmerie (l'actuelle médiathèque), la chapelle mais également la façade, la toiture et les escaliers du bâtiment sont inscrits aux monuments historiques.

Merci à Nathalie Gallois - guide et conférencière qui propose régulièrement de passionnantes visites du X^e - pour son aide.
www.visite-paris-ariane.com



LA COUR INTÉRIEURE DE LA PRISON SAINT-LAZARE EN 1912.



LANCEMENT DU PRIX POÉSIE RATP. © BRUNO MARGUERITE.

VIVIANE EZRATTY

Directrice de la médiathèque Françoise Sagan et conservatrice générale du fonds patrimonial Heure Joyeuse.



Viviane Ezratty est une passionnante passionnée ayant écrit de nombreux articles et collaboré à plusieurs ouvrages sur la littérature jeunesse (*L'histoire des bibliothèques françaises*, *L'Heure Joyeuse 1924-1994 : 70 ans de jeunesse* ou encore *Désherber en bibliothèque*). Viviane Ezratty éprouve un rare plaisir à diriger cette médiathèque. « C'est le patrimoine pour tous, un public d'une grande diversité, du bébé à la personne âgée en passant par le chercheur en littérature jeunesse ».

C'est que la jeunesse et le fonds patrimonial Heure Joyeuse (la bibliothèque Heure Joyeuse, la première consacrée à la jeunesse en France, fut créée en 1924 dans le 5^e arrondissement) reste, au delà de son travail, sa véritable passion. « Ce fonds a quitté la rive gauche en 2004, en raison d'une possible crue de la Seine, pour atterrir, une décennie plus tard, à la Médiathèque Françoise Sagan. Ce fonds reflétant la richesse mondiale de la littérature jeunesse, c'est notre ADN ! ».

CANAL SAINT-MARTIN: LE MYSTÈRE DU CORPS SANS TÊTE

SUICIDE, ACCIDENT, CRIME ? CHACUN SE POSE LA QUESTION QUAND ON REPÊCHE UN CADAVRE DANS LES EAUX NOIRES DU CANAL. LE FAIT RESTE HEUREUSEMENT ASSEZ RARE. POURTANT, IL EST ARRIVÉ QU'UN MÊME CORPS REMONTE DEUX FOIS À LA SURFACE. PAS VRAIMENT EN ENTIER ET À TRENTE ANS D'INTERVALLE ! NOTRE ENQUÊTE.

Par Guy Hugnet*

Dans son édition du 5 février 1925, *le Petit Parisien* relate la découverte dans le canal d'un homme découpé en morceaux auquel il manquait la tête. Plus étrange et sordide encore, les différentes parties du corps étaient enveloppées dans des feuilles du journal *L'Écho de l'Ouest*, une gazette américaine et non pas bretonne comme son titre pouvait le laisser croire.

Pour retrouver la tête et identifier le cadavre, on a donc asséché un bief du canal sous les yeux de policiers, de journalistes et d'une foule de badauds avides de sensations fortes. Autant dire qu'on est allé de surprises en surprises. Car si un crâne humain a bel et bien été repêché, ce n'était pas celui recherché. À l'inverse du premier, il manquait le reste du corps qui, lui, n'a pas été retrouvé. Ensuite, on a exhumé des fonds vaseux tout un bric-à-brac insolite. *Le Petit Parisien* en donne la liste : « des cuillères en argent, des couteaux, des broches, des chiens, un chat dans un panier bien clos, un pignon de bicyclette (...), deux grenades, un rasoir... » Des vestiges de cambriolages vraisemblablement. Mais aussi, « un ostensor en or endommagé, deux encensoirs dont l'un en argent, un bénitier, des chandeliers ». À cela, il faut ajouter des familles d'anguilles qui se faufilaient entre les bottes des chercheurs ainsi qu'un brochet, des dorades et un thon grand comme un requin dans un état de fraîcheur relatif, balancé là, on le suppose, par un poissonnier. À la fin de cette journée, le cadavre sans tête conserva son mystère. Journalistes et badauds repartirent bredouilles sous une pluie battante.

L'affaire rebondit cependant en 1955, soit trente ans plus tard. Dans son roman, *Maigret et le corps sans tête*, Simenon s'attaque à son tour à l'énigme. Le film sera tourné en 1972, avec Jean Richard sous les traits du commissaire. Par un matin blême, quai de Valmy, juste au-dessus de l'écluse des Récollets, un marinier découvre les morceaux d'un corps sans tête empêtré dans l'hélice de sa péniche.

Maigret, pipe au bec, se rend quai de Valmy dans la 404 break réglementaire de la maison Poulaga.

— Qui s'occupe de l'affaire ? demande-t-il à son adjoint.
— Judel, monsieur le commissaire.



MAIGRET, PIPE AU BEC, SE REND QUAI DE VALMY DANS SA 404 BREAK RÉGLEMENTAIRE, ILLUSTRATION ANTOINE MEURANT.

— Oooh ! C'est pas un aigle celui-là.

Pour passer un coup de fil, Maigret pousse la porte du café d'Omer Calas situé à l'angle du quai Valmy et de la rue de Lancry, actuelle boutique Bensimon. Le patron n'est pas là. Voilà une semaine qu'il est parti chercher du vin dans le Poitou. C'est Aline, la patronne, interprétée par Suzanne Flon, qui tient ce troquet jauni par le temps et la fumée du tabac. Un chat roux mange sur le comptoir.

— Le vin blanc est bon ? demande Maigret.
— Oui.
— Donnez nous deux blancs alors !

Aline, petite femme émaciée et désabusée, taiseuse au possible, ne répond que par oui ou par non aux questions en rafale du commissaire qui n'a pas son pareil pour humer une atmosphère. Quelque chose ne tourne pas rond dans ce bastringue, mais quoi ?

— Elle vous intrigue ? interroge l'adjoint.

— Elle est pas à sa place, répond Maigret énigmatique.

En tirant sur la ficelle, notre limier national découvre d'étranges pratiques dans la cuisine, des violences conjugales ainsi que des secrets de famille enfouis sous le poids des ans, et pour finir, l'amant « un peu chauve avec des moustaches », employé modèle d'une entreprise de transport du quai Valmy. C'était donc bien le corps d'Omer Calas qui empêchait la péniche de démarrer mais la tête, elle, restera introuvable. Le canal garde son mystère !

1. *Maigret et le corps sans tête*, Georges Simenon, Presses de la Cité, 1955.

2. Les nostalgiques du quartier revisiteront avec « plaisir » les lieux du crime : le quai pavé, les bistrotts, les garages et entrepôts d'avant le parc, les voitures stationnées de guingois, les bords du canal sans arbres... Le film réalisé par Michel Cravenne peut être téléchargé sur INA.FR pour 2,50 €.

* Journaliste spécialisé dans les enquêtes scientifiques et les affaires criminelles. Auteur notamment de *Psychotropes*, *l'enquête* (Archipel, 2012); *Affaire Raddad, le vrai coupable* (Archipel, 2011); à paraître : *Affaire de Ligonès* (Archipel, avril/mai 2018)



VINS NATURE

NO POISON, NO CRY! TOMBÉ DANS LE VIN NATURE EN 1985, STÉPHANE A DÉCIDÉ DEPUIS DEUX ANS DE PARTAGER SA PASSION DES VINS D'AUTEUR : LE PETIT NICOLI EST NÉ !

Par Stéphane Nicoli - Le Petit Nicoli, 23, rue du Château d'Eau

Le vin nature étant affaire de partage, j'ai bien envie de partager avec vous une jolie rencontre et le début d'une belle histoire...

C'est par un après-midi ensoleillé à la terrasse du Petit Nicoli que j'ai dégusté pour la première fois les vins du domaine Achillée. Pierre – dans la famille Dietrich je demande le fils cadet – avait le matin même empli son coffre de ses nouvelles quilles pour venir les faire déguster à quelques adresses d'une courte liste, dont j'avais l'honneur et le bonheur de faire partie... Yves – dans la famille Dietrich je demande le père – hérite de l'exploitation familiale et démarre en bio en 1999, puis en biodynamie dès 2003. Le raisin produit part alors chaque année à la coopérative, le temps que ses deux fils – Jean et Pierre – alors partis sur d'autres voies, se rendent à l'évidence en 2013. Installée sur la commune de Scherwiller (Alsace), la famille Dietrich

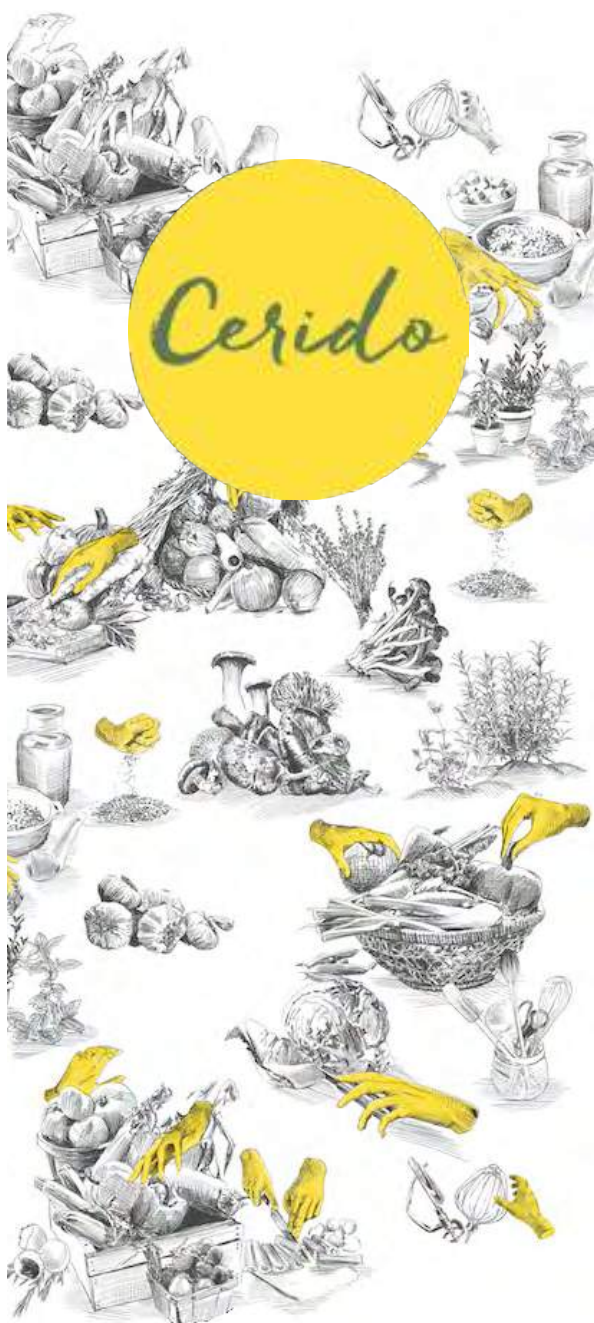
vient donc de se construire un chai, bioclimatique s'il vous plaît, et d'y réaliser son premier millésime.

D'une modernité incroyable caractérisée par cette droiture minérale, les vins sont à la fois complexes et d'une fraîcheur infinie... magiques ! Un Riesling incisif, mordant, porté sur les agrumes avec une finale légèrement saline. Un exceptionnel Pinot noir Libre, malheureusement épuisé, porté sur les épices et d'une animalité sauvage, le tout dans une finesse envoûtante... Enfin, un sublime Gewurztraminer dont la finale florale et exotique fait preuve d'une gestion des amers vraiment remarquable ! Miam et Slurp !

Énorme coup de cœur,
En attendant le prochain millésime...



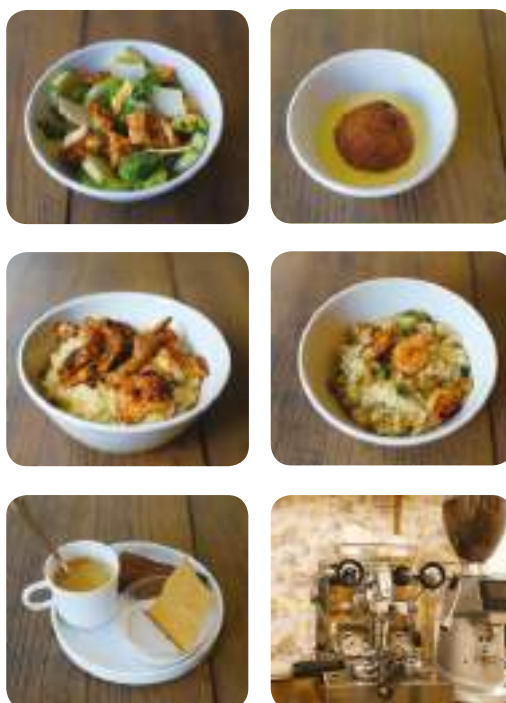
PHOTO © LAURENT LÉCOT



SPÉCIALITÉ RISOTTO

Recettes de saison, salades d'été, desserts sans gluten, glaces, jus frais

CERIDO
27 RUE DE LANCRY
PARIS X^E
TEL : 0143388017



APRÈS UN AN D'EXISTENCE CERIDO OUVRE DORÉNAVANT LE SOIR ET LE WEEK-END.

Idée 1 : Envie d'un déjeuner rapide et équilibré ? Commandez un risotto par téléphone et passez le prendre sans attendre.

Idée 2 : En sortant du bureau, venez prendre l'apéritif et repartez avec un risotto pour votre dîner.

Idée 3 : Le week-end, commandez un risotto champignon et servez-le en accompagnement du poulet fermier que vous venez d'acheter au marché.

Idée 4 : Venez bruncher ! Nous invitons des Chefs pour préparer un brunch unique chaque dimanche.

Idée 5 : Tout l'été nos arancini accompagneront parfaitement les salades.



Sur place, à emporter ou livraison (Deliveroo, Ubereats)



UN RISOTTO CERIDO?

- Risotto préparé à la commande
- Risotto naturellement crémeux sans ajout de mascarpone
- Des légumes de saison soigneusement choisis
- Des viandes sélectionnées directement chez le producteur



LIVRES JEUNESSE

SAVEZ-VOUS QUE LA 55^E FOIRE DE BOLOGNE SE TIENDRA DU 26 AU 29 MARS 2018 ? C'EST LE PLUS IMPORTANT SALON INTERNATIONAL CONSACRÉ À LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE QUE LES PLUS FONDUS D'ENTRE NOUS NE RATERAIENT POUR RIEN AU MONDE ! OUTRE SON ASPECT COMMERCIAL, LA FOIRE EST CONNUE POUR LE PRIX BOLOGNARAGAZZI DÉCERNÉ CHAQUE ANNÉE PAR UN JURY CONSTITUÉ DE PERSONNALITÉS RECONNUES POUR LEUR EXPERTISE DANS UN SECTEUR TRÈS DYNAMIQUE.

Par Gwenaëlle Abolivier, journaliste et auteure : www.gwenaelleabolivier.wordpress.com

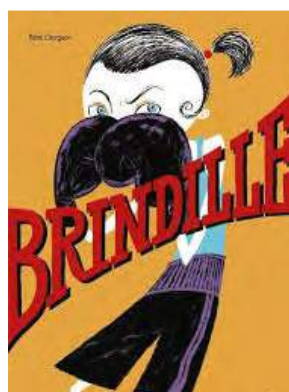
LES NOUVEAUTÉS



**Dans mes oreilles,
j'entends le monde**
de Romana
Romanyshyn
& Andriy Lesiv

60 pages, 19,80 €
Rue du Monde

C'est un documentaire qui nous dit tout de la mécanique de l'oreille, des nuances de la voix, de la prise de son, des instruments de musique et des langues du monde, mais également des tout premiers sons que l'on perçoit dans le ventre de notre mère. Et quand la ville s'assoupit, on entend même le silence ! Ce livre adapté de l'ukrainien propose des illustrations au graphisme épuré et aux couleurs très acidulées qui se déroulent le long d'une ligne mélodique. Tendez l'oreille et ouvrez les yeux ! Excellent !



Brindille
de Rémi Courgeon

34 pages, 16,95 €
Milan

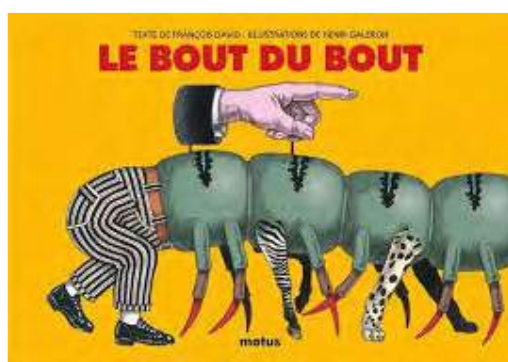
Pavlina est une enfant que tout le monde appelle Brindille. À la maison, il n'y avait que des garçons. Des costauds. Alors, forcément, Brindille contraste. A priori, dans cette famille, la jolie Brindille aurait dû être chouchoutée. Eh bien pas vraiment... alors, elle va faire de la boxe pour s'affirmer et gagner en confiance. L'auteur Rémi Courgeon est un autodidacte de l'illustration, influencé par la photographie et le cinéma. Il se dit « raconteur d'histoires ». Pour cet album, sélectionné dans les dix meilleurs albums jeunesse 2017 par le *New York Times*, il utilise une technique inspirée de la sérigraphie et du pop art. Un album qui a du punch !



Un coup de main
de Cristina Sitja Rubio

52 pages, 14 €
MeMo dans la collection
« Tout-petits Memômes »

Voilà un livre qui joue sur le thème de la main : Manuel et Monelle sont deux inséparables débrouillards qui vivent en harmonie dans un grand nichoir. Chaque jour, ils s'occupent des plantes, cuisinent de délicieux gâteaux, promènent les chiens et construisent des maisons. Ils finissent par ne plus avoir une minute à eux. Ils décident alors de passer une petite annonce en quête d'un coup de main... Voilà un livre sensible qui nous suggère de ralentir le temps et de croire à l'entraide. L'auteure est née au Venezuela et a fait des études d'art à Montréal. D'abord photographe, elle se consacre aujourd'hui à l'illustration. Un livre à mettre entre toutes les mains !



Le bout du bout
Texte : François David
Illustrations : Henri Galeron.

Livre-objet, 15,50 €
Motus

Depuis 30 ans les éditions Motus ne cessent de nous surprendre par leur audace et leur créativité. *Le bout du bout* ne déroge pas à la règle. Voilà un livre-objet plus qu'original, à lire et à découvrir, sur recto et verso. Le texte plein d'esprit et d'humour de François David est accompagné d'illustrations signées Henri Galeron. Henri Galeron est un artiste rare qui en 2012 a été nommé pour le Prix Andersen, considéré comme le « Petit Nobel » de la littérature de jeunesse. Une fois déployé, *Le bout du bout* devient une merveilleuse sarabande de papier de plus d'un mètre de long. Un livre en jaune et en rouge qui s'étire comme l'imagination !



Panthera Tigris
de Sylvain Alzial
Illustrations Hélène Rajcak

32 pages, 15 €
Rouergue

C'est l'histoire d'un savant, très érudit, qui pense tout connaître du monde et découvre qu'il ignore tout du tigre du Bengale : le « Panthera Tigris ». S'impose alors une expédition dans la jungle en compagnie d'un guide autochtone qui connaît le terrain. Ce livre raconte avec beaucoup de finesse que, seule, la connaissance théorique ne suffit pas. Il y a des savoirs plus empiriques et vécus qui peuvent sauver. Ce message philosophique est renforcé par le magnifique traitement graphique réalisé par Hélène Rajcak, très inspirée des planches encyclopédiques et gravures du XIX^e siècle. Le livre est construit sur l'opposition entre les pages du « savoir » en noir et blanc et les pages de la « pratique » en couleurs où l'orange fluo éclate de vérité. Et si la connaissance venait aussi de l'expérience ? Superbe !

LE CLASSIQUE



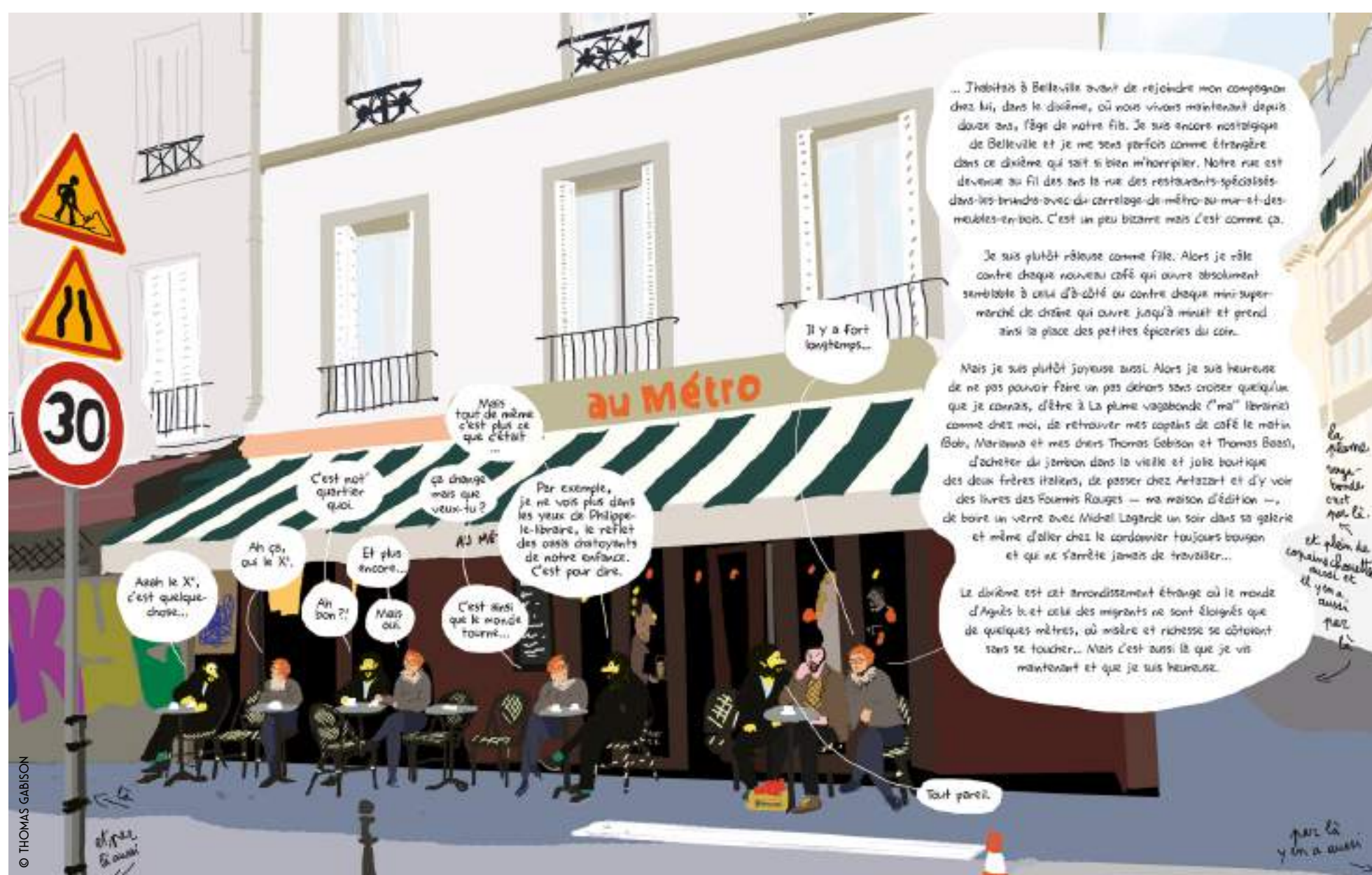
Les îles Baladar
de Prévert et
André François

Date de publication originale : 1952
Réédition 2007
52 pages 15,25 €
Gallimard

« Autrefois, et cela fait déjà longtemps, au beau milieu des quatre coins du monde, il y avait des îles protégées par la Mer. » Ainsi commence l'histoire contée par Jacques Prévert. Les habitants insouciants vivent avec bonheur dans un véritable paradis quand soudain on découvre que l'île renferme de l'or à profusion. C'est le début de la fin. Le drame se profile. Les pêcheurs deviennent malgré eux mineurs de fond, la corruption et la course au profit font leur apparition. Ce récit à la fois tendre et corrosif est un véritable pamphlet anti-colonial. Cet album mythique, d'une singulière modernité dans le paysage éditorial de l'après-guerre, a été réédité en 2007. Les illustrations d'André François affichiste et illustrateur (1915- 2005) sont incontournables dans le monde des arts. À noter que le Centre André François à Margny-les-Compiègne accueillera du 21 avril jusqu'au 24 octobre 2018, une rétrospective consacrée à André François et la publicité.

PAROLES D'ÉDITEURS

AU CAFÉ LE MÉTRO, ON CROISE SOUVENT DES ARTISTES, DES AUTEURS ET DES PASSIONNÉS D'IMAGES. L'OCCASION DE SAISIR AU VOL DES CONVERSATIONS DE BISTROT SUR L'ÉVOLUTION DU QUARTIER PAR UN GROUPE D'HABITUÉS. 3 MAISONS D'ÉDITION : LES FOURMIS ROUGES, ACTES SUD BD ET L'AGRUME REPRÉSENTÉS PAR THOMAS GABISON, VALÉRIE CUSSAGUET, CHLOÉ MARQUAIRE ET GUILLAUME GRIFFON.



www.actes-sud.fr/rayon/bande-dessinee

editionslesfourmisrouges.com



CHLOÉ MARQUAIRE ET GUILLAUME GRIFFON.

Nous sommes arrivés dans le quartier en 2015. Nous avons tout de suite été charmés par l'atmosphère calme et chaleureuse qui s'en dégage, d'autant plus saisissante lorsque l'on arrive de la place de la République. En trois ans nous avons tissé de nombreux liens avec les commerçants et les habitants, qui nous portent au quotidien. Nous travaillons dans le XI^e, mais nous aimons donner nos rendez-vous professionnels ici : le matin à la Bonne bière, au Café Pierre ou chez Fluctuat, à la Marine pour les déjeuners, et le soir aux Voisins. Avec sa topographie riche, on ne se lasse pas d'arpenter le quartier en tous sens et la proximité du Canal lui donne un charme qui change selon les heures et les saisons. Traverser un pont au petit matin où seules quelques mouettes créent l'animation et rentrer à la nuit tombée accueillis par une foule désinhibée qui prend l'apéro sur les quais, cela résume assez bien son identité. Nous aimons aussi la proximité de la place de la République, l'Agora de Paris où toutes les voix s'expriment, où toutes les di-

versités cohabitent, et où, même lorsqu'il pleut, il se passe toujours quelque chose. Il y a aussi ces lieux secrets que l'on ne devine pas si l'on ne sait pas qu'ils existent : le couvent des Récollets, le jardin de l'hôpital Saint-Louis, la médiathèque Françoise Sagan. C'est un quartier en perpétuel mouvement ; depuis notre installation, nous avons déjà observé des transformations. Pour ne citer que les meilleures : Madeleine et Gustave, la boutique de Macon & Lesquoy, la boucherie Viande & Chef, la cantine bio IMA, cela dessine un quartier avec un goût pour les créateurs, le bien-vivre et le bien-consommer. Dans quelques mois, notre activité emmènera dans le quartier elle aussi. Rue Bichat. L'espace accueillera la maison d'édition, mais aussi une galerie — La plage — dédiée à notre passion pour l'illustration. Traverser le canal Saint-Martin matin et soir pour aller travailler, voilà une perspective qui nous inspire.

lagrume.org

MANUEL MARSOL

LA GALERIE TREIZE-DIX ACCUEILLE POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE L'ARTISTE MANUEL MARSOL QUI VIENT DE PUBLIER COUP SUR COUP DEUX LIVRES AUX ÉDITIONS LES FOURMIS ROUGES ET L'AGRUME.

EXPOSITION DU 22 MAI AU 2 JUIN, 13, RUE TAYLOR PARIS X^E
(DU MARDI AU JEUDI: 14H30 / 19H30 ET VENDREDI, SAMEDI: 14H30 À 20H)

Par Gwenaëlle Abolivier

Un homme sort de son camion et s'arrête pour ce qu'on devine être une envie pressante. Il pénètre dans une forêt et découvre une clairière. Alors qu'il entreprend de revenir sur ses pas, il se perd. Commence alors un voyage sensoriel et méditatif où le personnage – comme le lecteur – va basculer dans un rêve éveillé où il entre en communion avec la nature et les animaux qui la peuplent. Dans cette troublante métamorphose, on touche à l'étrange et au merveilleux, qui rappelle l'univers surnaturel de Miyazaki. Les illustrations peintes sur bois, réalisées à la gouache ou à l'aquarelle, interpellent profondément et participent au sublime. À noter que Manuel Marsol a remporté le 8^e Prix international de l'illustration lors de la Foire du Livre de Bologne 2017 pour cet album. Et si c'était déjà un classique ?

La Montagne
de Carmen Chica
& Manuel Marsol

56 pages, 18,90 €
Les Fourmis Rouges



Sous le soleil brûlant d'un désert du Far West, un virevoltant passe. Le décor se met en place : pieds nus, peau rouge et pantalon à franges *versus* santiags et bluejeans ; arc tendu, revolver dégainé ; un indien et un cowboy au même air maussade et déterminé. Le duel peut commencer ! Mais une série d'éléments viennent retarder le combat. Les heures passent, la nuit tombe. Finalement, le duel est remis au lendemain...



Duel au soleil
de Manuel Marsol

104 pages, 20 €
L'Agrume

EN CE MOMENT À LA GALERIE XIIIX

13, RUE TAYLOR PARIS X^E (DU MARDI AU JEUDI: 14H30 / 19H30 ET VENDREDI, SAMEDI: 14H30 À 20H)

NICOLAS BARRAL



Le caviste Nicolas célèbre son histoire en renouant avec la tradition artistique de la maison au sein de son catalogue Vinothèque. Cette année, le spécialiste des vins s'associe au dessinateur de bandes-dessinées Nicolas Barral afin de glorifier l'épopée du cheminement logistique vécu au fil des années.

Du 14 au 24 mars, en compagnie de planches originales de Nestor Burma

HÉLIUM



La galerie Treize-dix invite les éditions Hélium pour une exposition de dix jours où seront présentés les originaux de quatre de leurs auteurs à l'occasion de la sortie de quatre livres importants. On retrouve l'univers de Vincent Pianina, Laurent Moreau, Antony Huchette et Sophie Vissière.

Du 4 au 14 avril
www.helium-editions.fr

UGO BIENVENU



Cette exposition « Holidays Forever » présente le travail d'Ugo Bienvenu réalisé en exclusivité pour la marque Edwin. Cinq œuvres originales réalisées sous la direction d'Arthur Naulot. Une plongée dans l'univers pop coloré de l'auteur de *Paiement accepté* (chronique page 31).

Du 18 avril au 5 mai

LÉA MAUPETIT CHEZ ARTAZART



Léa Maupetit est une illustratrice qui vit et travaille à Paris. Son travail, réalisé à la gouache ou à la peinture acrylique, s'articule autour de la couleur et du motif, avec une touche d'humour et de joie communicative. Elle travaille aussi bien pour la presse que pour le textile ou la publicité. Elle propose une sélection de tirages sur papier haute qualité 300g, signés à la main.

Du 2 avril au 20 mai
Artazart 83, quai de Valmy
ouvert tous les jours

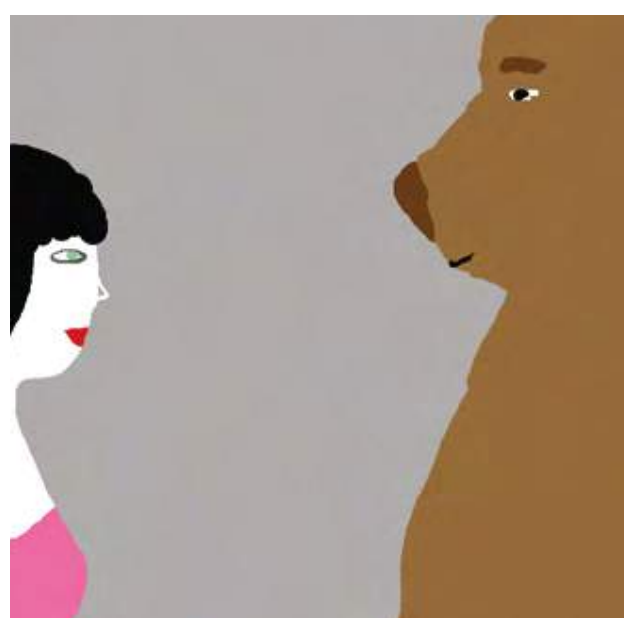
CHRIS WARE CHEZ MARTEL



Après Joost Swarte et sa « ligne claire » typée, la Galerie Martel offre pour la deuxième fois ses murs à Chris Ware. Swarte est le rénovateur d'un style, quand Ware pousse celui-ci à ses extrêmes : inventivité formelle, recours au schéma, au plan, à la maquette, changements perpétuels d'échelle... La Galerie Martel réunit une sélection d'originaux majeurs de cet artiste hors norme.

Du 29 mars au 19 mai
Galerie Martel 17, rue Martel
14h30/19h du mardi au samedi

VINCENT BOURGEAU CHEZ MICHEL LAGARDE



Mon homme est un ours c'est le titre du nouveau livre de Vincent Bourgeau, prolifique auteur jeunesse, né en 1967 qui se lance dans l'édition avec ce premier roman graphique, publié grâce à un financement participatif sur Ulule. L'occasion de découvrir 16 planches en tirage numérique extraites de son nouveau livre sur les murs de la galerie Michel Lagarde.

Du 2 mai au 2 juin
Galerie Michel Lagarde 13, rue Bouchardon
14h30/19h du mardi au vendredi

DANY LAFERRIÈRE

« UNE FAÇON PARTICULIÈRE DE REGARDER LES CHOSES AVEC UNE INTENSITÉ SINGULIÈRE... »
IL EST AGRÉABLE DE COMMENCER LA LECTURE DE CET « AUTO PORTRAIT AVEC CHAT » PAR UNE DÉDICACE
DE L'AUTEUR ACCORDÉE APRÈS UNE HEURE D'UN ENTRETIEN FOURMILLANT D'ANECDOTES DANS LE CADRE
ENCHANTEUR DE SA RÉSIDENCE D'ÉCRIVAIN, UN PEU CACHÉE À DEUX PAS DE LA GARE DE L'EST.

Par Michel Lagarde



DANY LAFERRIÈRE À PARIS EN MARS 2018.

En préambule de cet entretien foisonnant avec Dany Laferrière en présence de Chrystel Dozias (responsable de cette résidence qui accueille tant d'écrivains étrangers), on découvrira que le jardin qui sert de cadre à cet entretien, où il sera beaucoup question de dessin, de cinéma et de littérature, a été dessiné par Vincent Van Gogh à l'occasion d'une visite au Docteur Gachet. Comme un signe malicieux, Vincent s'est glissé dans la conversation, comme un ami de l'auteur, aussi naturellement que le chat dont il est question tout au long de cet autoportrait en images. J'apprends que le destin de ce livre s'est noué lors d'un repas, en quelques minutes avec son éditeur Charles Dantzig chez Grasset. Il y a en effet de quoi être transporté par l'audace d'un tel projet ! On ne parlera pas d'un livre d'art, ni d'un journal intime et encore moins d'un roman graphique, mais tout simplement d'un « livre ». L'auteur s'appliquera à décoller toute étiquette qui pourrait distinguer ce livre du reste de sa riche bibliographie. C'est pourtant d'un véritable OVNI littéraire, dont il s'agit. J'aurais du mal à trouver un équivalent mais j'ose un rapprochement avec *Le livre des rêves* du Maestro Fellini, qu'il aime tant. Cocteau surgit alors dans la conversation, accompagné par Ettore Scola et Dany me montre la 4^e de couverture où il écrit : « Dessiner est une autre façon d'écrire. Soudain un chat apparaît. Puis une

ville et c'est Paris ». Puis il se met à rejouer la scène culte d'une file de cinéma dans le *Annie Hall* de Woody Allen en pensant à Fellini. Ne cherchons surtout pas à rationaliser quoi que ce soit, car c'est de plaisir dont il sera question tout au long de cet entretien. Ce même plaisir qui guide une lecture, emmenée par un trait enlevé et une écriture manuscrite incroyablement libre. Son dessin trouve peut-être ses racines dans la culture haïtienne ; on peut aussi évoquer Dubuffet, Alechinsky en passant par Copi, mais tout cela n'a aucune importance pour Dany. Tel le héros de *Midnight in Paris* de Woody Allen qui traverse le Montparnasse littéraire des années 20, Dany Laferrière part à la rencontre de ses fantômes littéraires et nous invite à prendre part à ses discussions de café avec Monsieur Chat. On ne s'étonne plus de rien quand Villon fait un set avec MC Solaar, on croitera aussi la silhouette de Roland Barthes, Aimé Césaire, Boris Vian, Django Reinhardt, Joey Starr et tant d'autres personnages qui représentent Paris. Comment ne pas « tomber en amour » immédiatement pour ce livre et pour cet homme lumineux guidé uniquement par son plaisir. Son amour de la littérature, ses rencontres de bistrot où il laisse court à son imaginaire et à des observations judicieuses. Tout cela me donne l'envie de remonter le fil d'une riche bibliographie de plus de 26 titres dont la liste des titres est déjà un poème digne de Raymond Queneau, en commençant par celui qui le fit connaître en 1985 : *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*. Un vent de liberté a soufflé depuis son élection à l'Académie française, il réveille les immortels et ressuscite tous les autres. On pourra peut-être chanter un jour un nouvel hymne tous en chœur, de Port-au-Prince à Montréal, du quai Conti jusqu'au canal Saint-Martin où il a élu domicile. En attendant : « On se lève tous pour Dany ! »

Dany Laferrière de l'Académie française vous parlera de son nouveau roman entièrement rédigé à la main et riche de plus de mille dessins. C'est dans ce quartier du X^e, où il a établi ses pénates, qu'il passe son temps à lire, méditer et même faire la cuisine. Il se promène dans un Paris féérique où il croise Sagan, Chanel, Basquiat, Villon, Doc Gynéco et une myriade de personnages de la vie quotidienne. Ce roman écrit dans ce style désinvolte et d'une folle originalité nous rassure sur la fraîcheur et la jeunesse du nouvel Immortel. Le mercredi 6 avril de 19 à 21 heures, la médiathèque Françoise Sagan accueillera l'auteur pour parler de son *Autoportrait de Paris avec chat*.

Médiathèque Françoise Sagan,
8 Rue Léon-Schwartzberg 75010 Paris
Réservation : 01 44 78 80 50 ou www.bibliocite.fr



Autoportrait de Paris avec chat

320 pages, 23 €
Grasset



EXTRAITS D'AUTO PORTRAIT DE PARIS AVEC CHAT.



CHRONIQUE LITTÉRAIRE

À DEUX PAS DE LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE, LES AMATEURS DE LITTÉRATURE, DE LIVRES JEUNESSE ET DE BEAUX-LIVRES RETROUVERONT LA SÉLECTION POINTUE DE LAURENT ET VÉRONIQUE BÉRANGER...

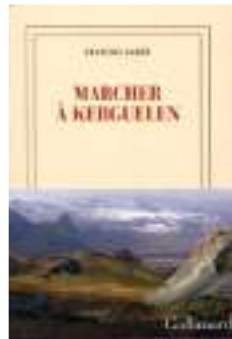
Par Laurent Béranger, Aux Livres, etc - 36, rue René Boulanger



L'affaire Mayerling
Bernard Quiriny

Rivages, 20 €

Quand le rêve immobilier vire au cauchemar! Très vite le Mayerling, une résidence de «standing» va perdre le caractère idyllique promis aux acheteurs sur plan. À l'accumulation de malfaçons dès la livraison vient s'ajouter une vie rendue impossible par les pires désagréments de l'immeuble ou du voisinage. Une seule solution : la destruction! Ce roman hilarant, composé étage par étage comme un mille-feuilles, est le reflet burlesque de nos vies en appartement.



Marcher à Kerguelen
François Garde

Gallimard, 19,50 €

François Garde nous livre son récit de la traversée des Kerguelen en 25 jours à pied avec trois compagnons dans ces paysages minéraux sans chemins, ces plages, ces lacs, ces cols, dans le vent, la pluie ou la neige. Il n'y a pas d'exploit sportif, juste l'émerveillement devant une nature hors norme et le parcours d'un ancien administrateur des Terres australes françaises pour aller au bout de ses rêves.



L'affaire Furtif
Sylvain Prudhomme

L'arbalète/Gallimard, 10,50 €

Le *Furtif* quitte le port de Lisbonne, déchaînant l'intérêt des médias et du public avec son lot de sensationnel. Après dix ans d'oubli, les traces des passagers du *Furtif* refont surface et une expédition est montée pour en savoir plus sur ce qu'ils sont devenus dans ces îlots du Pacifique Sud où le bateau s'était perdu. Sylvain Prudhomme brouille avec subtilité le genre du roman d'aventure et nous fait passer du conte philosophique à la poésie, par l'art et l'écologie.



DISCOTHÉRAPIE

LE TAGO MAGO EST L'UNE DES ADRESSES OÙ IL FAIT BON POSER SES BAGAGES POUR BOIRE UN VERRE OU POUR UNE DÉGUSTATION MUSICALE : DÉPAYSEMENT GARANTI. LA SÉLECTION DES VINYLs EST ASSURÉE EN ALTERNANCE PAR LES DEUX ASSOCIÉS, MAIS LES CLIENTS PEUVENT AUSSI DEVENIR LES DJ D'UN SOIR. LAURENT IONESCO NOUS PARLE DE SES CLASSIQUES.

Par Laurent Ionesco, Tago Mago - 6, rue Lucien Sampaix



Dawn Chorus
DESIGN DEFAULT

2017, Fragil

Sorti en fin d'année dernière sur l'excellent label nantais Fragil, le producteur Design Default nous propose un LP électro-ambient d'une qualité rare. La variété des beats et des instruments choisis (cloches, balafons, tablas, ...) nous emmène de surprise en surprise, aussi intenses que fugaces. Design Default semble composer chaque titre comme un haïku, célébrant l'évanescence des choses, nous livrant un disque «carnet de voyage» étrange et merveilleux, aux textures sonores organiques et cosmiques. À ranger entre Jan Jelinek et Amon Tobin.



Calypso Is Like So
ROBERT MITCHUM

1957, Capitol

(NDLR : cette chronique est à lire avec la voix de Frédéric Mitterrand)
C'est en 1957 que Robert Mitchum tourne *Fire Down Below* de Robert Parrish avec Rita Hayworth à Trinidad. Il s'éprend alors de la musique locale, le Calypso, et de retour aux États-Unis, il enregistre ce très beau disque, profitant de l'engouement du public pour les rythmes latinos. Sa voix suave et désinvolte colle parfaitement aux tempos du Calypso et à ses paroles pleines d'humour. On retiendra ce conseil : «From a logical point of view, always marry a woman uglier than you.»



S/T
VOX LOW

2018, Born Bad Records

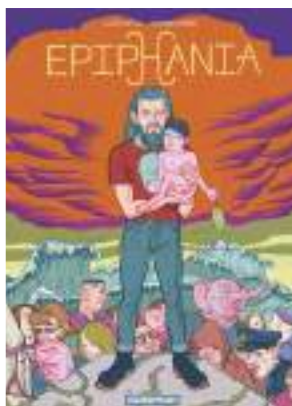
Born Bad Records est décidément le meilleur label français : dans leur écurie, que des pur sang rock, pop ou psychédélique : La Femme, Forever Pavot, Cheveu, JC Satan et maintenant Vox Low! Un album aux mille références : krautrock, nowave, postpunk, Berlin, coldwave, minimal,... toutes bien digérées. La voix est sombre, les compositions puissantes et lourdes, la production millimétrée. L'un de ces disques qu'on aurait pu trouver chez New Rose en 1984, entre The Wolfgang Press et A Certain Ratio et qu'on adore découvrir aujourd'hui, bien ancré dans le présent.



BD

C'EST PEUT-ÊTRE POUR LE PLAISIR BIEN FRANÇAIS DE RÂLER, MAIS VOILÀ... MÊME SI LE PALMARÈS 2018 D'ANGOULÊME EST INTÉRESSANT, J'AI UNE PRÉFÉRENCE POUR CERTAINS TITRES NON PRIMÉS...

Par Philippe Faugère - 32, rue des Vinaigriers



Epiphania Tome 1 Ludovic Debeurme

120 pages, 22 €
Casterman

L'année 2017 a bizarrement excellé en récits post-apocalyptiques... Parmi eux, le premier tome de la nouvelle trilogie de Ludovic Debeurme (*Cefalus*, *Trois fils* et *Un père vertueux*) débute par le récit d'un homme adoptant un enfant à l'aspect étrange dans un contexte de violence urbaine et de désarroi intime. Un regard touchant sur le lien filial, la différence et le devenir de la race humaine.



Alors que j'essayais d'être quelqu'un de bien Ulli Lust

366 pages, 26 €
Ça et là

Suite au succès de *Trop n'est pas assez*, Ulli Lust propose un nouvel épisode de sa jeunesse tumultueuse, la tentative de faire coexister à la vue de tous deux relations amoureuses fusionnelles, l'une bien établie et plutôt cérébrale avec un homme mûr, l'autre plus spontanée et franchement sexuelle avec un jeune homme immigré en situation précaire. De l'utopie enivrante à la réalité sordide...



Paiement accepté (3 / 3) Ugo Bienvenu

144 pages, 21,9 €
Denoël Graphic

Le jeune auteur Ugo Bienvenu distille un parfum de SF pour une histoire aux questions existentielles éternelles : À quoi doit-on renoncer pour aller au bout de ses rêves ? Comment faire face à l'imprévisible ? Comment vieillir et continuer à aimer, à créer ? Questions auxquelles se confrontent un réalisateur de films au moment tant attendu de réaliser son grand œuvre.



BD

OLIVIER MALTRET, LE RÉDACTEUR EN CHEF DE CANAL BD EST AUSSI LIBRAIRE CHEZ UNIVERS BD. UNE NOUVELLE ADRESSE POUR CETTE LIBRAIRIE INSTALLÉE DEPUIS 15 ANS DANS LE X^E, CHÈRE AU CŒUR DES COLLECTIONNEURS ET AMATEURS DE BANDE DESSINÉE.

Par Olivier Maltret - 29 ter, rue du Château d'Eau



Du sang sur les mains Dessin & scénario : Matt Kindt

272 pages, 24,50 €
Monsieur Toussaint
Louverture

Un intrigant puzzle

Depuis que l'inspecteur Gould a pris ses fonctions, la petite ville de Diablerouge se sent protégée comme jamais. Pourtant, les affaires ne manquent pas, toutes plus étranges les unes que les autres. Mais Gould ne lâche jamais rien avant d'avoir eu le dernier mot... Matt Kindt nous ramène au cœur de l'Amérique des 60's, dans un récit brillant où les enquêtes criminelles s'imbriquent les unes dans les autres. Sur le plan graphique, l'auteur multiplie les audaces, mêlant pages de facture classique, coupures de presse ou extraits de *comic strips*. Un polar à tiroirs, astucieux et vraiment original !



Tokyo alien Dessin & scénario : Keigo Shinzô

Tome 1 : 224 pages
Tome 2 : 208 pages
Tome 3 : 208 pages
13 € chacun
Le Lézard Noir

Terriens, mode d'emploi

Tanaka est un jeune homme brillant, un peu excentrique, qui fait tourner la tête des filles. Mais cet étudiant en apparence ordinaire cache un secret : il est un extraterrestre envoyé en repérage sur notre planète pour préparer une future invasion ! Bientôt rejoint par un congénère plus bougon, Tanaka, curieux, jette un regard naïf sur notre monde. Et si on prend un peu de recul, il faut reconnaître que les comportements humains sont souvent étranges... Bouclé en trois tomes, ce *seinen* plein d'humour multiplie les surprises tout en évitant habilement les clichés. Un délice à déguster sans tarder.



Mon traître Dessin & scénario : Pierre Alary, d'après Sorj Chalandon

144 pages, 20 €
Rue de Sèvres

Une amitié bouleversée

Un jour de 2006, Antoine défaille à la lecture d'un article signalant qu'un ancien membre important de l'IRA, Tyrone Meehan, travaillait pour les Anglais depuis le début des années 80. Si cette information anodine le bouleverse, c'est que Tyrone est son ami depuis trente ans. Il le considère même comme son deuxième père... Le roman de Sorj Chalandon est fort, et pour cause : cette histoire est la sienne. Pierre Alary s'en empare pour nous plonger dans une aventure humaine hors normes, qui nous ramène à l'époque où l'armée anglaise occupait chaque rue de Belfast. Un des premiers grands livres de 2018.



DESKOPOLITAN, L'ESPACE DE COWORKING QUI VOUS FAIT AIMER LE LUNDI MATIN !

1400m² d'espaces pour travailler seul
ou en équipe au
48 rue du Château d'Eau 75010 Paris

coworking • open space • bureaux privés • salles
de réunion • phone booths • coffee shop • barber
shop • nail bar • pressing • cordonnier

**À partir de 5 euros HT de l'heure, sans
engagement.**

Pour en savoir plus :
www.deskopolitan.com



DESKOPOLITAN

MOVE IN . MOVE UP

POINTS DE DISTRIBUTION

LE JOURNAL EST DISTRIBUÉ DANS PLUS DE 100 LIEUX DU X^E
ARRONDISSEMENT, PARMI LESQUELS :

Commerces de bouche / La Crèmerie, Cultures Caves, Denver Williams, Der Tante Emma Laden, Fifi la praline, Julhès, Levain, le Vin, Liberté, Onyriza, Le Pain des copains, Tholoniât, Viande et Chef, Yumi...

Art de vivre / Adelaïde Avril, agnès b. Homme, Alter Mundi, L'Arbre enchanté, As by As, Billy the Kid, La Caravelle des saveurs, Coin Canal, H24, Jamini, Kann Concept Store, Lancryer, Mamamushi, Made By Moi, O/HP/E, Oxbow, La Passerelle, La Pipe du Nord, Les Saintes chéries, Slowey's, La Trésorerie...

Restaurants et bars / Allegra, La Bibimerie, Black Burn, Le Bourgogne, Céridero, Chameléon, Chez Prune, Chiche, Couleurs Canal, Gravity, Holybelly, House of 3 Brothers, Hôtel du Nord, Impatience, Inaro, Le Comptoir du marché, La Forchetta Italiana, Le Métro, La Petite Louise, Le Petit Nicoli, Les Résistants, Le Réveil du X^e, Le Saint-Martin, La Vague, La Valmy, Sol Semilla...

Lieux culturels, espaces de «zen attitude» et hôtels / Centre Jean Verdier, Centre 5, Le Citizen Hôtel, Deskopolitan, Espace Japon, Espace Jemmapes, Galerie Marguerite Milin, Galerie Martel, Galerie Treize-dix, Hôtel Renaissance, L'Institut, la médiathèque Françoise Sagan, Narma...

Librairies / Artazart, Aux livres etc, La librairie du canal, Les nouveautés, L'ouvre-boîte, Philippe le libraire, Potemkine, Univers BD...

Divers / Atelier Velvet, Garcini Serrurerie, L'adresse, Marie Labarelle / La Ruche...

MERCI À EUX !

Si vous souhaitez un réassort du présent numéro ou du précédent, envoyez un mail à l'adresse suivante : vividal@noos.fr ou un message sur la page facebook du *Guide du Village Saint-Martin*.



DEVENEZ ANNONCEUR

Ce deuxième numéro du Village Saint-Martin a été réalisé grâce à la participation du Boncoin et des partenaires et annonceurs du Village Saint-Martin. Nous préparons actuellement l'édition du Guide 2018/19 et du numéro trois dont la sortie est annoncée pour le 21 juin. Clôture de la sélection des partenaires du guide fin avril, bouclage du numéro 3 le 10 juin 2018.

Contact Vincent Vidal

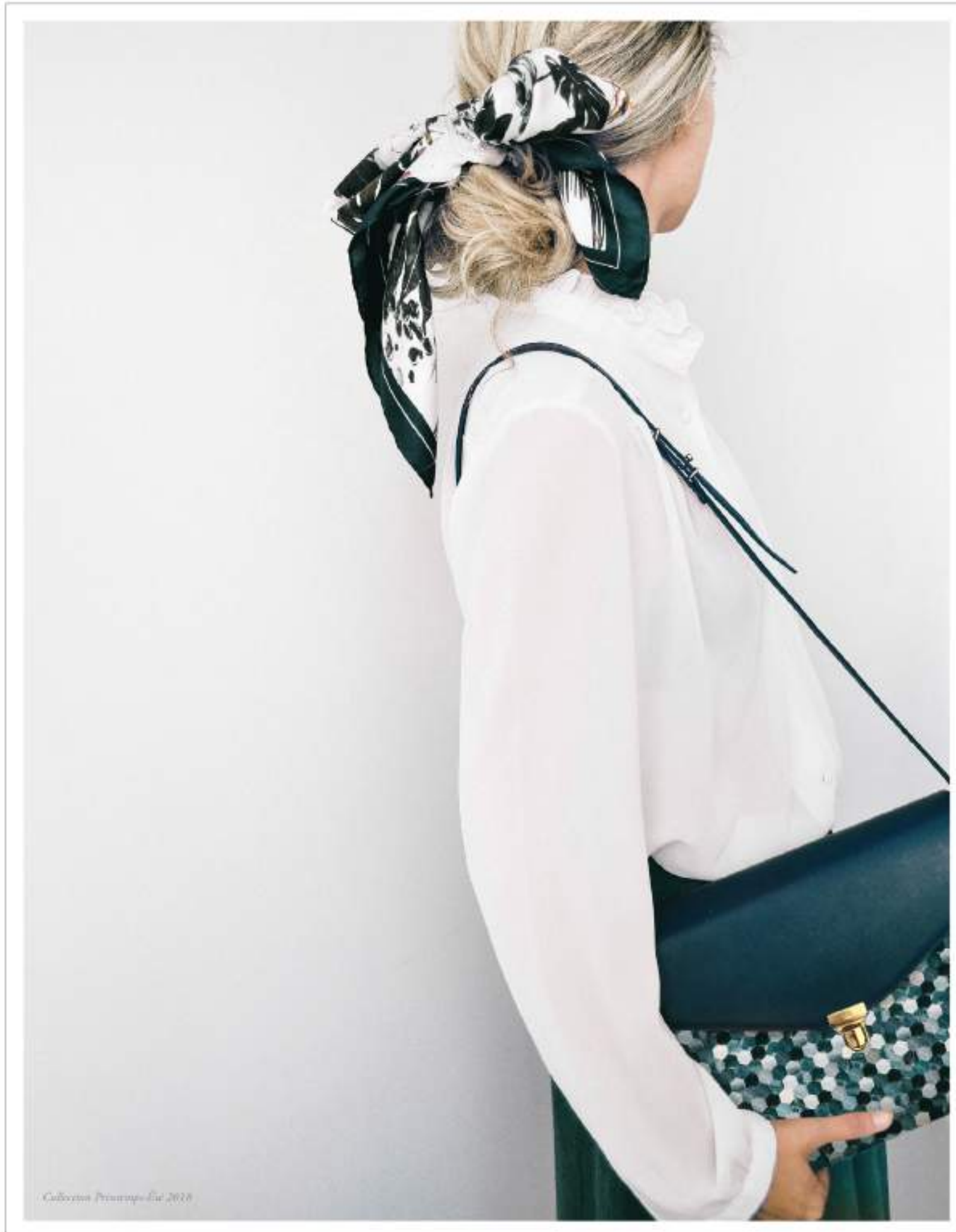
Mail : vividal@noos.fr

Tél : 01 42 02 50 85

**Désormais vous pourrez retrouver la version
en ligne du journal sur le site de Grand Quartier :**
www.legrandquartier-paris.com/journal-village-saint-martin

MAISON BALUCHON
PARIS - CHAUMONT

Accessoires d'exception
fabriqués en France depuis 2012.



Maison Baluchon a un attachement particulier au Village Saint Martin puisque c'est rue de Marseille chez « Centre Commercial » que furent présentées à Paris les premières collections de la marque. A noter aussi qu'il se trouve au « Café Petite », rue René Boulanger, un mur complet habillé du papier-peint de la Maison.

maisonbaluchon.fr
[@maisonbaluchon](https://www.instagram.com/maisonbaluchon)